

# Stephanie Béreiziat-Lang

Universität Heidelberg

[Stephanie.lang@rose.uni-heidelberg.de](mailto:Stephanie.lang@rose.uni-heidelberg.de)

## Cannibalisme spirituel et Capital somatique chez J.-K. Huysmans

Quand Joris-Karl Huysmans tourne le dos au naturalisme Zolien, la 'spiritualisation' de ses romans modifie également le rôle donné au corporel. Dans *En Route* (1895) ou *La Cathédrale* (1898), la narration se décorporealise si tout mouvement du protagoniste s'éclipse face à la réflexion intérieure, et elle se textualise si le *plot* cède à un recueil savant presque encyclopédique. Il apparaît alors la fascination esthétique des « corps épurés » (Dupont 1980: 957) de saintes médiévales ou de nonnes contemporaines qui s'effritent, se dissolvent en 'art' et se dématérialisent. L'existence purement textuelle de ces corps sublimés fait apparaître leur chair comme du « parchemin » (*La Cathédrale* : 182), un épiderme dans lequel se trace la sainteté. Par contre, c'est précisément dans cette dissolution du corps humain que la chair se matérialise à nouveau. La peau souffrante devient le lieu d'une condensation spirituelle, et matérialise un excès d'intériorité à sa surface lisible. Si le naturalisme avait tiré profit (comme matière racontable) de la dégénérescence du corps individuel et social, la chair en décomposition devient le capital d'un nouvel échange à caractère économique : un calcul entre corps et âme qui s'exprime en matière d'un décompte à *rebours* entre « un Doit et un Avoir » (*En Route* : 232), et qui se comptabilise dans le cadre d'une « substitution mystique » (ibid. : 109). Comme pour les mystiques espagnols du XVI<sup>e</sup> siècle, dont Huysmans fait revivre les idées par le protagoniste Durtal, la souffrance équivaut à une monnaie d'échange et à un Capital apte à racheter et expier, par la consommation de la chair, le péché des autres. Dans cette optique, et malgré tout l'effort de dématérialisation spirituelle, les textes tardifs de Huysmans ne s'éloignent donc pas d'une certaine logique de consommation : si le protagoniste cherche à se défaire des continuelles tentations de la chair pour atteindre une conscience plus épurée, c'est par la consommation effrénée de corps et textes 'saints' et par un détournement de la dévoration sexuelle à l'appétit 'cannibale' de l'Eucharistie qu'il établit un nouveau 'commerce du charnel'. Celui-ci tend vers une capitalisation de la souffrance corporelle comme 'matière première', autant sur le plan de la constitution du sujet comme dans le domaine de l'écriture et du marché littéraire.

Cette contribution interrogera ainsi, entre la dématérialisation spirituelle et une présence matérielle accrue de la chair humaine, ce 'commerce' textuel entre deux logiques économiques (cf. Bataille 1967 ; Certeau 1975) : le processus de 'se consumer' – hérité des anciens mystiques – qui pourtant se matérialise dans le texte, et la dévoration comme

'consommation' (capitaliste ?) qui, elle, passe dans le silence, mais se déplace à un niveau méta-textuel, pour devenir le mécanisme textuel par excellence de l'écriture hagiographique moderne.

**Section/ Sektion:** Corps et capital dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle/ Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts

**Bibliographie:**

Huysmans, Joris-Karl. 1996 [1895]. *En Route*, ed. Dominique Millet. Paris : Gallimard.

Huysmans, Joris-Karl. 2017 [1898]. *La Cathédrale*, ed. Dominique Millet-Gérard. Paris : Gallimard.

Bataille, George. 1967. La part maudite. In *Œuvres complètes VII*, 17–179. Paris : Gallimard.

Borie, Jean. 1991. *Huysmans : Le diable, le célibataire et Dieu*. Paris : Grasset.

Buisine, Alain. 1989. Huysmans à fleur de peau. *Nineteenth-Century French Studies* 17. 3/4. 342–354.

Certeau, Michel de. 1975. *L'Écriture de l'Histoire*. Paris: Gallimard.

Dupont, Jacques. 1980. Huysmans : Le corps dépeint. *Revue d'Histoire littéraire de la France* 80. 6, *Littérature et Peinture en France (1830-1900)*, 949–960.

Rossmann, Edward. 1974. The conflict over food in the work of J.-K. Huysmans. *Nineteenth-Century French Studies* 2. 1/2. 61–67.

Smeets, Marc. 2008. Osmazômes (Huysmans). *Nineteenth-Century French Studies* 37. 1/2. 97–107.

Vaucher, Myriam / Bourdin, Dominique *et al.* (eds.). 2012. *Foi de cannibale ! La dévoration, entre religion et psychanalyse*. Genève : Labor et Fides.

# Souad Bouhouch

Université de Gafsa, Tunisie

[souad.bouhouch@yahoo.fr](mailto:souad.bouhouch@yahoo.fr) / [souad.bouhouch@univ-lorraine.fr](mailto:souad.bouhouch@univ-lorraine.fr)

## **L'expression de la déchéance du personnage féminin dans *L'Assommoir* de Zola : l'exemple de Gervaise**

Dans cette étude, nous souhaiterions nous pencher sur la question de la déchéance physique et morale du personnage féminin dans le milieu populaire parisien, dans *l'Assommoir* de Zola. Cette thématique, fortement présente dans *Les Rougon-Macquart*, est ici représentative de l'imaginaire zolien, où se profile particulièrement l'obsession du corps féminin, enfermé dans sa condition féminine, dans un milieu déterminé. Nous nous proposons d'étudier précisément, et dans une optique naturaliste, la vision de l'auteur sur la déchéance sociale de l'individu, à travers l'analyse de ses symptômes typiques. De l'euphorie à la mort honteuse, le corps féminin parle et constitue à lui tout seul une histoire dramatique au rythme ascendant, dont le dénouement offre au lecteur un spectacle sombre et désolant. Nous verrons comment, dans sa peinture de la classe populaire, à une époque où le Second Empire a pourtant réalisé des progrès considérables dans Paris, sur le plan industriel, économique et architectural, l'écrivain nous livre une étude minutieuse du personnage féminin, se débattant dans un espace qui le façonne, mais progressivement gagné par la paresse, l'alcoolisme et le sentiment d'abandon, il est réduit à la misère et à la détérioration physique absolues. Nous nous demandons pourquoi Zola a-t-il multiplié les entraves au bonheur sentimental et social du personnage central dans son récit ? Quels outils narratifs et textuels l'écrivain a-t-il employés dans sa narration pour rendre compte de l'acuité et du réalisme de cet état de dégradation émotionnelle et matérielle vécu par sa principale figure féminine ? Si le roman est « purement moral » comme l'affirmait Zola, quels intérêts esthétiques et littéraires percevons-nous dans cette lente descente dans la misère et le dénuement atroces de l'héroïne ? Avec cette désacralisation du corps, peint dans ses détails les plus avilissants, se lit une dense sémantisation de la souffrance morale et physique au fil de la narration, à travers une profusion d'images, à la fois prosaïques et pathétiques qui maintient son unité intérieure. Nous décelons surtout une critique de l'Empire et du capitalisme grandissant qui intensifient le dénuement du peuple. Nous verrons enfin qu'en recourant à un discours populaire, l'écrivain nous introduit dans son univers de représentativité par une remise en question de toute une réflexion sur l'écriture et le langage.

**Section/ Sektion:** Corps et capital dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle/ Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts

**Bibliographie:**

Zola, Emile. 2008. *L'Assommoir*. Paris : Garnier–Flammarion.

Hamon, Philippe. 1983. *Le Personnel du roman. Le système des personnages dans Les Rougon Macquart*, Genève : Droz, 1983.

Deleuze, Gilles. 1977. *Logique du sens*. Paris : Éditions de Minuit, coll. « Critique ».

# Teresa Cordero Villar

Universität Bremen

[corderov@uni-bremen.de](mailto:corderov@uni-bremen.de)

## Konsumgut Körper: Zum korporalen Kapital in Huysmans' *Marthe*

Karl-Joris Huysmans' erster Roman *Marthe, histoire d'une fille* (1875) ist nur auf den ersten Blick die Geschichte eines einfachen Mädchens, das sich in den Wirren verschiedener Liebschaften verstrickt und sich aus ökonomischen Gründen der Prostitution hingibt. Im *sensus allegoricus* zeigt das Werk anhand der Figurenzeichnung und -konstellation epochal eingefärbte politische Umbrüche im Frankreich des 19. Jahrhunderts auf, was ich in meinem Beitrag anhand von körperlichem Verfall, Sucht und Krankheit der Protagonisten ausführen möchte: *political crisis* und *gender crisis* fallen somit im Determinationstriptychon von *race*, *milieu* und *moment* (vgl. Taine 1863, S. XV) zusammen, so die These.

Die stringent den Roman durchziehende Figurenkonstellation aus der ambigen Prostituierten Marthe, dem romantisch-dekadenten Literaten Léo, sowie dem naturalistisch-grotesken Theaterdirektor Ginginet bildet die Basis der Untersuchung. Ihr sozio-ökonomischer Auf- und Abstieg wird mit dem psychischen und physischen Zustand verschwistert und verweist allegorisch auf den kollektiven *phobos* der französischen Bevölkerung. Die Protagonisten bestreiten ihr Leben im Paris der 1870er Jahre: Die traumatischen Ursprünge der Dritten Republik, wie die Maiwochen 1871 und die Pariser Kommune bestimmen das Unheimliche der Gegenwart. Die schwindende Virilität und Vitalität der Protagonisten lässt die Vakanz des Königs deutlich zu Tage treten und zeigt, dass der epochen- und epistemologische Bruch nach der französischen Revolution noch immer auf die Gesellschaft des späten 19. Jahrhunderts einwirkt. Marthe verkörpert die *political anxiety* in ihrer neurotisch-kränklichen Seite, zugleich wird sie über ihre Arbeit als Prostituierte als nationales *trou* lebendig. Lesen wir Marthe Loch oder Leerstelle fallen in ihre politische Metonymie und Metapher zusammen: Marthe ist Marianne.

So möchte ich mit meinem Beitrag zu *Marthe, histoire d'une fille* die Frage nach der Verschwisterung von Körper(-beschreibungen) und Kapital in der Sattelzeit (vgl. Koselleck 1977) der 1870er Jahre aufwerfen und die krisenhaften Körper mit dem politischen Unbehagen engführen.

## **Le corps comme bien de consommation : le capital corporel dans *Marthe de Huysmans***

Le premier roman de Karl-Joris Huysmans, *Marthe, histoire d'une fille* (1875), n'est qu'à première vue l'histoire d'une jeune fille ordinaire qui s'empêtre dans les méandres de différents amours et s'adonne à la prostitution pour des raisons économiques. Dans le *sensus allegoricus*, le dessin et la constellation des personnages montrent que l'œuvre est imprégnée des bouleversements politiques dans la France du XIX<sup>ème</sup> siècle, ce que j'aimerais étudier dans ma contribution à travers la déchéance physique, l'addiction et la maladie des protagonistes : *political crisis* et *gender crisis* coïncident ainsi dans le triptyque de détermination de *race*, *milieu* et *moment* (cf. Taine 1863, p. XV), telle est la thèse.

La constellation de personnages qui traverse le roman de part en part, à savoir la prostituée ambiguë Marthe, l'homme de lettres romantique et décadent Léo ainsi le directeur de théâtre naturaliste et grotesque Ginginet, constitue la base de l'étude. Leur ascension et leur descente socio-économique se confondent avec leur état psychique et physique en renvoyant allégoriquement au *phobos* collectif de la population française. Les protagonistes mènent leur vie dans le Paris des années 1870 : les origines traumatisantes de la Troisième République, comme les semaines de mai 1871 et la Commune de Paris, déterminent l'inquiétante étrangeté ("*das Unheimliche*", cf. Freud 1985) du présent. La virilité et la vitalité déclinantes des protagonistes font apparaître clairement la vacance du roi et montrent que la rupture épistémologique et historique qui a suivi la Révolution française a encore des répercussions sur la société de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Marthe incarne l'anxiété politique dans son côté névrotique et maladif, en même temps qu'elle prend vie à travers son travail de prostituée comme trou national. Si nous lisons Marthe comme un trou ou un vide, sa métonymie politique et sa métaphore coïncident : Marthe est Marianne.

Ainsi, avec ma contribution par rapport à *Marthe, histoire d'une fille*, j'aimerais soulever la question du jumelage du corps (et de son description) et du capital à cette période de transition (dt. *Sattelzeit*, cf. Koselleck 1977) au années 1870 et rapprocher les corps en crise aux malaise politique.

**Section/ Sektion:** Corps et capital dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle/ Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts

### **Bibliographie (Auswahl) :**

Althusser, Louis. 1995. "Idéologie et appareils idéologiques d'état (Notes pour une recherche)". In ders., *Sur la reproduction*. 269-314. Paris: PUF.

Anderson, Benedict. 1996. *Die Erfindung der Nation. Zur Karriere eines folgenreichen Konzepts*. Frankfurt, New York: Campus.

Huysmans, Joris Karl. 2002. *Marthe. Histoire d'une fille*. Paris: Éditions du Boucher.

Jameson, Fredric. 1981. *The Political Unconscious. Narrative as a socially symbolic act*. Ithaca, New York: Cornell University Press.

Koselleck, Reinhart. 1995. "'Neuzeit'. Zur Semantik moderner Bewegungsbegriffe". In ders. (Hg.), *Industrielle Welt*, Bd. 20: Studien zum Beginn der modernen Welt, Stuttgart.

Laqueur, Thomas. 1992. *Making Sex. Body and Gender from the Greeks to Freud*. Cambridge (u.a.: Harvard UP).

Leopold, Stephan. 2014. *Liebe im Ancien Régime. Eros und polis von Corneille bis Sade*. Paderborn: Fink, 2014.

Stöber, Thomas. 2006. *Vitalistische Energetik und literarische Transgression im französischen Realismus-Naturalismus*. Tübingen: Narr, (Romanica Monacensia, Bd. 72).

Taine, Hippolyte. 1863. *Histoire de la littérature anglaise* (Bd. 1). Paris: Hachette.

# Marie-Hélène Dumont

Georg-August-Universität Göttingen

[marie-helene.dumont@phil.uni-goettingen.de](mailto:marie-helene.dumont@phil.uni-goettingen.de)

## **Corps esthétisés, parés, domptés et éthique du paraître – Portraits de dandys au temps d'Eugène Sue**

La littérature de la monarchie de Juillet enregistre l'apparition du dandy dans l'espace social puis sa conquête à mesure qu'il se francise pour se démarquer peu à peu de son héritage venu d'outre-Manche. On le croise dans les physiologies, tableaux, codes et manuels d'alors en vogue, de même qu'il se voit campé en de multiples portraits dans les œuvres fictionnelles de cette période. Les écrivains inscrits dans une ambition réaliste notamment – ambition dont Eugène Sue se réclame dès ses premières préfaces – visent la figuration de leur époque alors en pleine mutation, époque perçue comme opaque, incertaine, mouvante, et en cela suscitant un puissant besoin d'élucidation. Classes sociales en pleine reconfiguration, avènement de l'ère démocratique, mise en place d'un système de valeurs façonné par une bourgeoisie en pleine expansion, émergence de la jeunesse comme groupe constitué, tels sont les principaux bouleversements sociaux, culturels et politiques qui favorisent l'émergence d'un nouvel idéal masculin, expression d'un violent refus face à la médiocrité ambiante ou tremplin pour se hisser au-dessus de la mêlée des ambitions. De là la prise d'influence du dandy sur le roman réaliste.

Le dandysme incarne un mode de sociabilité spécifique qui dessine un code physique, moral et comportemental, de même qu'une géographie parisienne des plaisirs, ainsi un art de vivre reposant principalement sur le paraître. Le culte de soi impose au dandy une esthétique corporelle et lorsqu'il s'offre au regard de l'autre, il entend user de son apparence pour révéler sa singularité, sa distinction. Son corps devient dès lors langage ; un langage capable de provoquer admiration, distanciation et aversion mêlées. C'est ce langage qu'il s'agit ici d'explorer au travers des motifs signifiants retenus par Eugène Sue et ses contemporains, de même que les représentations du temps sur le dandysme telles qu'elles transparaissent en particulier dans les caricatures et les articles de presse.

Partageant avec la femme pureté des lignes, poses gracieuses, attitudes nonchalantes, le dandy interroge aussi les frontières entre les genres et définit en cela une autre forme de masculinité abritant une part de féminité revendiquée.

**Section/ Sektion:** Corps et capital dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle/ Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts

# Gero Faßbeck

Heinrich-Heine-Universität Düsseldorf

[fassbeck@hhu.de](mailto:fassbeck@hhu.de)

## **Der schöne Schein der Dinge: zur Rolle der Warenästhetik in Zolas *Au Bonheur des Dames* (1883)**

Émile Zolas Roman *Au Bonheur des Dames* (1883) gilt als „Ur-Text der Warenhausliteratur“ (Weiss-Sussex/Zitzelsperger 2015: 14), das Warenhaus selbst als „Schauplatz der Moderne“ (vgl. Lindemann 2015) bzw. als Diskurs, an dem sich die Auseinandersetzung um die Moderne wie in einem „Brennglas“ (Lenz 2014: 129) beobachten lässt. Eine Begleiterscheinung dieser Moderne ist die Entstehung des modernen Massenkonsums, den Zola in seinem Roman erstmals ausführlich beschreibt. Mit dem Aufkommen der großen Warenhäuser im 19. Jahrhundert entstand eine neue Form des Massenkonsums, die sich radikal von früheren Konsumstilen unterscheidet (vgl. Williams 1982; Marrey 1979). Bis ins 18. Jahrhundert blieb der Konsum von Gebrauchsgegenständen und Luxusartikeln hauptsächlich der Aristokratie und dem wohlhabenden Bürgertum vorbehalten. Nur ein geringer Teil der Bevölkerung waren Konsumenten in dem Sinne, dass sie ihre Kaufentscheidungen nach individuellen Präferenzen (und nicht mehr nur nach dem notwendigen Bedarf) gestalten konnten. Erst die „consumer revolution“ (R. Williams) des 19. Jahrhunderts machte die Freuden des freiverfügbaren Konsums den Massen zugänglich. Damit einher gingen die Entstehung von „consumer lifestyles“, die Entwicklung von neuen Marketingtechniken, die zunehmende Aufladung von Waren mit kulturellen Bedeutungen sowie grundsätzliche Veränderungen in der Gesellschafts- und Klassenstruktur (vgl. McCracken 1988).

Zola hat diese tiefgreifenden Veränderungen in seinem Roman auf nahezu prophetische Weise dargestellt. Er schildert den Konkurrenzkampf zwischen dem alten Kleinhandel und den modernen Warenhäusern; er beschreibt die erotische Verführungskraft, die vom Warenkosmos auf die Konsumentinnen (bei Zola sind es ausschließlich Frauen) ausgeht; er zeigt, wie in den Räumen der Einkaufswelt neue körperbezogene Konsumpraktiken entstehen und die ökonomische Warenform auf die Subjekte, ihren Körper und die Bedürfnisstruktur übergreift. Von besonderer Relevanz dabei ist nicht nur die Explosion von Waren und Konsumgütern, sondern auch die ästhetische Inszenierung dieser Waren. Wie der Philosoph Fritz Haug in seiner *Kritik der Warenästhetik* (1971) herausgearbeitet hat, wird der Gebrauchswert der Waren in der modernen Konsumwelt durch das „ästhetische Gebrauchswertversprechen“ überformt. Die Ästhetisierung der alltäglichen Erfahrungswelt durch Konsumgüter verwandelt, so Haug, den menschlichen Körper allmählich selbst in eine

Ware. In meinem Beitrag werde ich das Verhältnis von Warenästhetik und Körper am Beispiel von Zolas Roman *Au Bonheur des Dames* aus einer marxistisch-kulturwissenschaftlichen Perspektive analysieren. Im Mittelpunkt steht dabei zum einen die Frage, wie durch die Warenästhetik imaginäre Räume geschaffen werden, die auf den Körper und die Bedürfnisstruktur zurückwirken. Zum anderen gilt es zu fragen, ob es nicht eine grundsätzliche Affinität zwischen der Warenästhetik des Kaufhauses und dem Medium des ‚naturalistischen‘ Romans gibt, und zwar im Hinblick auf die sinnliche Verführungskunst, die vom materiellen Textkörper auf den Leser (als Konsumenten von Literatur) ausgeht.

## **La belle apparence des choses et le rôle de l'esthétique de marchandise dans *Au Bonheur des Dames* (1883) de Zola**

*Au Bonheur des Dames* (1883) est considéré comme le roman de base (« Ur-Text ») de la littérature des grands magasins (cf. Weiss-Sussex/Zitzelsperger 2015 : 14) ; le grand magasin, quant à lui, est considéré comme le « théâtre de la modernité » (cf. Lindemann 2015) ou bien comme un discours qui permet d'observer le débat sur la modernité « comme à travers une loupe » (cf. Lenz 2014 : 129). L'un des phénomènes qui accompagne cette modernité est l'apparition de la consommation de masse moderne, un phénomène que Zola décrit (pour la première fois peut-être) en détail dans son roman.

L'apparition des grands magasins au XIXe siècle a donné naissance à une nouvelle forme de consommation de masse qui se distingue radicalement des styles de consommation antérieurs (cf. Williams 1982 ; Marrey 1979). Jusqu'au XVIIIe siècle, la consommation d'objets usuels et d'articles de luxe était principalement réservée à l'aristocratie et à la haute bourgeoisie. Seule une petite partie de la population était consommatrice dans le sens où elle pouvait prendre ses décisions d'achat en fonction de ses préférences individuelles (et non plus seulement en fonction de ses besoins nécessaires). Ce n'est qu'avec la « consumer revolution » (R. Williams) du XIXe siècle que les joies de la consommation librement consentie étaient devenues accessibles aux masses. Cette évolution s'accompagnait de l'émergence de « consumer lifestyles », d'invention de nouvelles « techniques de marketing », de production de nouvelles significations culturelles attribuées aux marchandises ainsi que de changements fondamentaux dans la structure de la société et des classes (cf. McCracken 1988).

Dans son roman, Zola décrit ces changements de manière presque prophétique en exposant la lutte concurrentielle entre l'ancien petit commerce et les grands magasins modernes ; plus important encore, il révèle le pouvoir de séduction érotique qui émane de l'univers des marchandises tout en s'emparant des consommatrices (chez Zola, il s'agit exclusivement de

femmes). Le roman démontre les mécanismes cachés par lesquels la forme économique des marchandises s'étend sur les sujets, leur corps et la structure de leurs besoins. La mise en scène esthétique des marchandises est particulièrement importante dans ce contexte. Car, dans la société de consommation moderne, la « promesse de valeur d'usage esthétique » (W. F. Haug) des marchandises devient plus important que leur valeur d'usage réelle. Selon Haug, l'esthétisation des biens de consommation transforme peu à peu le corps humain en marchandise. La conférence portera sur la manière dont l'esthétique de la marchandise crée des espaces imaginaires qui se répercutent sur le corps et la structure des besoins. En même temps, il convient de se demander s'il n'existe pas une affinité secrète entre l'esthétique marchande des grands magasins et le roman naturaliste de Zola, en ce qui concerne l'art de la séduction qui émane du corps sensuel de la marchandise sur les consommatrices tout comme du corps matériel du texte sur le lecteur (en tant que consommateur de littérature).

**Section/ Sektion:** Corps et capital dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle/ Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts

**Bibliographie:**

- Benjamin, Walter. 1991. *Das Passagen-Werk*. In: *Gesammelte Schriften*, Bd. 5-1, hrsg. von Rolf Tiedemann. Frankfurt a. M.: Suhrkamp.
- Godela Weiss-Sussex / Ulrike Zitzlsperger. 2015. „Einführung“. In: dies. (Hg.): *Konsum und Imagination. Das Warenhaus und die Moderne in Film und Literatur / Tales of Commerce and Imagination. Department Stores and Modernity in Film and Literature*. 9-19. Frankfurt a.M. [u.a.]: Lang.
- Haug, Wolfgang Fritz. <sup>6</sup>1977. *Kritik der Warenästhetik*. Frankfurt a.M.: Suhrkamp.
- Lenz, Thomas. 2011. *Konsum und Modernisierung. Die Debatte um das Warenhaus als Diskurs um die Moderne*. Bielefeld: transcript.
- Lindemann, Uwe. 2015. *Das Warenhaus. Schauplatz der Moderne*. Köln [u.a.]: Böhlau.
- Marrey, Bernard. 1979. *Les Grands Magasins, des Origins à 1939*. Paris: Picard.
- McCracken, Grant. 1988. *Culture and Consumption. New Approaches to the Symbolic Character of Consumer Goods and Activities*. Bloomington: Indiana University Press.
- Williams, Rosalind. 1982. *Dream Worlds. Mass Consumption in Late Nineteenth-Century France*. Berkeley [u.a.]: University of California Press.
- Zola, Émile. 1999. *Au Bonheur des Dames*. Ed. de Marie-Ange Gougère, Paris: Flammarion.

# Hélène Fau

Universität des Saarlandes

[h.fau@mx.uni-saarland.de](mailto:h.fau@mx.uni-saarland.de)

## Splendeurs et misères des corps chez Zola

Si nous réduisons la famille des personnages zoliens aux Rougon-Macquard, nous sommes tenté.e.s – à première vue – d'en dégager deux types de corps pleinement antinomiques. D'une part, celui des Rougon qui s'inscrirait dans une droiture normative et, d'autre part, celui des Maquard qui, frappé d'atavisme, s'imposerait dissymétriquement à ses porteurs. Le corps qui dévie est un corps qui pourrait aisément être qualifié de strabique car il fonctionne en biais, à l'écart de la norme. Dans *L'Assommoir*, par exemple, la claudication dont Gervaise hérite à la naissance estampille durablement son corps et, ce faisant, l'ouvre à tout type de déviance. Celui-ci se verra, en effet, soumis à de multiples oscillations pondérales. De taille « normale » en début de roman, il se laisse progressivement aller à l'obésité, preuve indispensable au bon fonctionnement de la blanchisserie et à l'aisance momentanément conquise, pour finir rongé par la faim, recroquevillé dans le trou du Père Bru au tout dernier étage de l'immeuble. De même en va-t-il de l'effarante maigreur de Florent, dans *Le Ventre de Paris*, qui fait écho à l'extrême surpoids de son frère, le charcutier Quenu. Ce ne sont là, en fait, que les deux revers d'un seul et unique corps biologique, fortement extensible, en anamorphose permanente. Aussi la (sur)visualisation de ces apparentes 'anomalies' corporelles mériterait-elle un autre regard. Le strabisme ainsi révélé ne recèlerait-il pas, à deuxième vue, plus de splendeurs que de misères ? Animé par un style langagier « fangeux », qui accentue sa malléabilité, ne serait-il pas un capital plus fructueux que l'apparente fortune corporelle et matérielle des Rougon ?

**Section/ Sektion:** Corps et capital dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle/ Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts

### Bibliographie:

Bernard-Griffiths, Simone / Madelénat, Daniel (dir.). 2011. *La Femme et l'oiseau aux XVIIIe et XIXe siècles dans la littérature, la peinture et la musique*. Clermont-Ferrand : PU Blaise Pascal.

De Clérambault, Gaëtan Gatian. *Ouvrages sur les étoffes et le Drapé*.

De Viveiros, Geneviève. 2021. Entre le cristal et la fange, l'imperfection de la langue

naturaliste. In *L'Imperfection littéraire et artistique en Europe. Antiquité – XXIe siècle.*  
531-542. Paris : Classiques Garnier, n°526, Collection Rencontres.

Didi-Huberman, Georges. 2002. *Ninfa Moderna. Essai sur le drapé tombé.* Paris : Gallimard.

# Florence Fix

Université de Rouen Normandie

[florence.fix@univ-rouen.fr](mailto:florence.fix@univ-rouen.fr)

## **Corps âgés et bouches inutiles : les vieillards improductifs du roman naturaliste**

À l'étude de textes narratifs naturalistes de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (Octave Mirbeau, Émile Zola, Léon Hennique, Albert Capus), cette communication propose d'aborder les figures d'hommes et de femmes âgés, incapables de travailler, à la charge de leur famille. Considérés comme des bouches inutiles, n'apportant plus ni travail ni salaire, ils font l'objet de sévices, d'insultes au point d'être laissés à l'abandon et de mourir de faim. Ce processus de relégation s'opère souvent avec leur accord tacite (« Les bouches inutiles » de Mirbeau), tant est intériorisée la nécessité d'un corps marchand, productif, s'insérant dans un réseau de relations humaines et sociales comprises comme autant de transactions.

Les stratégies narratives sont diverses, soit qu'elles relèguent ces figures à l'arrière-plan de fictions de la lutte sociale pour la réussite, soit qu'elles en fassent le signe muet d'une déperdition de sens des valeurs humaines (Mme Raquin ou le père Fouan chez Zola, par exemple), mais elles témoignent toutes d'une sourde inquiétude envers la fin de vie, autant concrètement qu'en tant que métaphore d'un système capitaliste indigne. Le corps usé n'est plus un corps en usage, et pour cette raison, sorti du circuit des échanges, dans tous les sens du terme.

L'horizon du vieillard ou de la vieille femme pauvre est la mort infâme à l'hôpital, autre lieu d'abandon et de dégradation du corps, ou bien le mépris intrafamilial. Le corps lent, vulnérable, aphasique est une question de société, à une époque où la fin de vie commence à être un enjeu de santé publique. C'est précisément ce moment de bascule d'un corps traditionnellement accueilli en famille à un corps encombrant une société de mouvement et de rapidité que signalent les personnages de vieillards dans les fictions. On se propose donc de mettre en lien les textes de loi, les réflexions théoriques sur l'accompagnement financier, sanitaire et social des vieillards avec les figures fictionnelles malmenées du roman réaliste.

**Section/ Sektion:** Corps et capital dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle/ Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts

# Pierre Glaudes

Sorbonne Université

[pierre.glaudes@wanadoo.fr](mailto:pierre.glaudes@wanadoo.fr)

## « Corps et anomie criminelle dans les romans de Balzac »

Dans les romans populaires de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, les criminels sont en général trahis par leur difformité physique, qui révèle leur noirceur morale. Régis par une logique de la transparence, ces romans, qui reprennent les classifications des enquêtes sociales, proscrivent toute ambivalence et recherchent la lisibilité du monde qu'ils représentent. Ils reposent sur « le schéma simpliste d'une confusion de la laideur et du mal, dans une volonté de réduire l'opacité qu'incarne la personnalité criminelle ». Ce n'est pas le cas des romans de Balzac. Si le romancier réemploie indubitablement ces représentations sociales et littéraires, il les « défamiliarise ». Par le truchement de la fiction, le corps anémique du hors-la-loi, devient dans son œuvre l'espace critique d'une pensée du social. Celle-ci met en question les catégories fondatrices du *nomos*, de la normalité à la taxinomie. Elle invente en même temps une « physique du crime », qui décèle à même la peau des voleurs et des assassins une profondeur et une énergie inquiétantes, par lesquelles le cadre même de la rationalité bourgeoise est à la fois ébranlé et débordé.

**Section/ Sektion:** Corps et capital dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle/ Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts

# Kirsten von Hagen

Justus-Liebig-Universität Gießen

[Kirsten.v.Hagen@romanistik.uni-giessen.de](mailto:Kirsten.v.Hagen@romanistik.uni-giessen.de)

## **„un trésor pour un homme qui veut parvenir“: Körper- und Warenströme im Roman des 19. Jahrhunderts – Mode und Schriftverkehr bei Flaubert, Zola, Maupassant**

Bei Flaubert avanciert Madame de Bovary nicht erst in der berühmten Landwirtschaftsausstellung zum begehrten und nach den Regeln des Marktes taxierten Objekt des Tausches. Sie selbst versteht es, ihren Körper als Kapital aufzuwerten, indem sie versucht, ihm eine andere Signatur einzuschreiben, die der wohlhabenden Dame von Welt. Zola zeigt in seinem Kaufhausroman *Au Bonheur des Dames* (1884), wie Körperregime und Warenwelt unmittelbar aufeinander bezogen sind. Auch bei Maupassant ist der Körper Kapital, was sich zugleich im Paratext von *Bel Ami* (1885) manifestiert, ein Text, der aus der Perspektive des Protagonisten seinerseits vom Körperkapital des Mannes ausgeht und Frauen daraufhin bewertet, wie sie eigenen Marktwert steigern können. In allen Texten manifestiert sich zugleich ein Bewusstsein des Textes als Ware, der ebenfalls Marktgesetzen unterworfen ist und der zunehmend knappen Ressource Zeit abgerungen ist. Dabei formulieren diese Texte zugleich eine Kritik an der zunehmenden Kapitalisierung des Körpers. Madame Bovary scheitert nicht zuletzt vor allem an ihrem Konsumverhalten, da sie in immer kürzeren Abständen immer höhere Summen für Stoffe ausgibt: ein Verhalten, das sich in Schuldscheinen manifestiert, die schließlich zum unabwendbaren Ruin der Heldin führen, welchem diese sich durch einen Tod entzieht, der diesem Kreislauf durch Zerstörung des Körpers als Kapital ein Ende zu bereiten sucht. George Duroy, alias Bel Ami versucht durch immer neue Kapitalisierungen des weiblichen Körpers seinen Aufstieg in einer von Männern dominierten Kapitalwelt zu realisieren, indem er sich vor allem weibliche Imagination in Form von Artikeln für die Pariser Zeitung über die Attraktivität des eigenen Körpers erkauft. Der Text zeigt in Form eines Gedankenexperimentes (Elgin) auf, wie der Marktwert des weiblichen Körpers sich über Exklusivität bemisst, während der männliche Körper durch Promiskuität markiert wird. Bel Ami gelingt schließlich der Aufstieg zu einem der reichsten Männer von Paris, während die weibliche Protagonistin für ihren Ehebruch bestraft wird in Form von Kapitalentzug. Ihre Artikel, die sie zunächst im Namen des Ehemanns, später des Geliebten und nun mit einem männlichen Pseudonym unterzeichnet, spiegeln diese Prozesse ebenso wie im Kaufhausroman von Zola, der eine Protagonistin zeigt, welche diese Mechanismen intuitiv erfasst und sich über die Disziplinierung des eigenen Körpers nicht nur soziale Anerkennung

und Erfolg, sondern auch privates Glück erkaufte in einem Text, der vor allem auch als Utopie eines guten Zusammenlebens im Zeichen zunehmender Kapitalisierung zu lesen ist.

Im Rekurs auf Koschorkes Überlegungen soll gezeigt werden, wie in diesen Texten die Mode als Medium – Text und Textur sind also eng aufeinander bezogen – ein Zeichensystem generiert. Medien werden hier in einem komplexeren Zusammenhang in Form von Rückkoppelungssystemen gesehen, „die beide Komponenten der Zeichenproduktion, ihre Materialität und ihre Bedeutungspotenz, wechselseitig aufeinander einwirken lassen“ (Koschorke, S. 11). In allen drei Texten finden sich außer der Mode Briefe, Schuldscheine oder andere Texte, welche als *Mise-en-abyme* die Kapitalisierung des Körpers reflektieren und verdeutlichen, wie Imagination und Ästhetik im 19. Jahrhundert im Sinne der zunehmenden Bedeutung der Ökonomie Formen des Ausdrucks regulieren und neu taxieren.

### **"un trésor pour un homme qui veut parvenir" : les flux de corps et de marchandises dans le roman du XIXe siècle - mode et correspondance chez Flaubert, Zola, Maupassant**

Chez Flaubert, Madame de Bovary n'est pas seulement promue au rang d'objet d'échange convoité et taxé selon les règles du marché lors du célèbre Salon de l'agriculture. Elle-même sait valoriser son corps en tant que capital en tentant d'y inscrire une autre signature, celle de la dame du monde fortunée. Dans son roman sur les grands magasins *Au Bonheur des Dames* (1884), Zola montre comment le régime du corps et le monde de la marchandise sont directement liés. Chez Maupassant aussi, le corps est un capital, ce qui se manifeste également dans le paratexte de *Bel Ami* (1885), un texte qui, du point de vue du protagoniste, part du capital corporel de l'homme et évalue les femmes en fonction de la manière dont elles peuvent augmenter leur valeur marchande. Dans tous les textes se manifeste en même temps une conscience du texte en tant que marchandise, également soumise aux lois du marché et arrachée à la ressource de plus en plus rare qu'est le temps. Ces textes formulent en même temps une critique de la capitalisation croissante du corps. Madame Bovary échoue notamment à cause de son comportement de consommatrice, puisqu'elle dépense des sommes de plus en plus importantes pour des tissus à des intervalles de plus en plus courts: un comportement qui se manifeste par des reconnaissances de dettes qui conduisent finalement à la ruine inéluctable de l'héroïne, à laquelle elle se soustrait par une mort qui tente de mettre fin à ce cycle en détruisant le corps en tant que capital. George Duroy, alias Bel Ami, tente de réaliser son ascension dans un monde de capitaux dominé par les hommes en capitalisant sans cesse sur le corps féminin. Le texte montre, sous la forme d'une expérience de pensée (Elgin), comment la valeur marchande du corps féminin se mesure par l'exclusivité,

tandis que le corps masculin est marqué par la promiscuité sexuelle. Bel Ami parvient finalement à devenir l'un des hommes les plus riches de Paris, tandis que la protagoniste féminine est punie pour son adultère sous la forme d'une privation de capital. Ses articles, qu'elle signe d'abord au nom du mari, puis de l'amant et maintenant sous un pseudonyme masculin, reflètent ces processus tout comme dans le roman des grands magasins de Zola, qui montre une protagoniste qui saisit intuitivement ces mécanismes et qui, en disciplinant son propre corps, s'achète non seulement la reconnaissance sociale et le succès, mais aussi le bonheur privé dans un texte qui doit aussi et surtout être lu comme l'utopie d'une bonne cohabitation sous le signe de la capitalisation croissante.

En se référant aux réflexions de Koschorke, il s'agit de montrer comment, dans ces textes, la mode en tant que média - le texte et la texture sont donc étroitement liés - génère un système de signes. Les médias sont ici considérés dans un contexte plus complexe sous la forme de systèmes de rétroaction "qui font que les deux composantes de la production de signes, leur matérialité et leur potentiel de signification, agissent réciproquement l'une sur l'autre" (Koschorke, p. 11). Dans les trois textes, on trouve, outre la mode, des lettres, des reconnaissances de dettes ou d'autres textes qui, en tant que mise-en-abyme, reflètent la capitalisation du corps et illustrent la manière dont l'imagination et l'esthétique régulent et réévaluent les formes d'expression au XIX<sup>e</sup> siècle dans le sens de l'importance croissante de l'économie.

**Section/ Sektion:** Corps et capital dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle/ Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts

### **Bibliographie:**

Adert, Laurent. 1996. *Les Mots des autres: Lieu commun et création romanesque dans les oeuvres de Gustave Flaubert, Nathalie Sarraute et Robert Pinget*. Villeneuve d'Ascq: Presses Univ. du Septentrion.

Alikavazovic, Jakuta. 2003. *Flaubert: Panorama d'un auteur*. Levallois-Perret: Jeunes Éd. – Studyrama.

Barbara Vinken. 2009. *Flaubert: Durchkreuzte Moderne*. Frankfurt/M.: Fischer.

Baumann, Zygmunt. 2009. *Leben als Konsum*. Hamburg: Hamburger Edition.

Biasi, Pierre-Marc de. 2005. Roman et histoire: Une lecture subliminale. In: Tanguy Logé/ Marie France Renard (eds.), *Flaubert et la théorie littéraire: en hommage à Claudine Gothot-Mersch*, 223-242. Brüssel: Fac. Univ. Saint-Louis.

Biasi, Pierre-Marc de. 2012. Correspondance et genèse. Indice épistolaire et lettre de travail: le cas Flaubert. In: Françoise Leriche & Alain Pagès (eds.), *Genèse et correspondances*, 71-108. Paris: Éd. des archives contemporaines – ITEM.

- Daumard, Adeline. 1993. Caractères de la société bourgeoise. In: Fernand Braudel & Ernest Labrousse (eds.), *Histoire économique et sociale de la France, vol. 3, 1789 - années 1880, l'avènement de l'ère industrielle*, 829-844. Paris: PUF.
- Elgin, Catherine Z. 2014. Fiction as Thought Experiment. *Perspectives on Science* 22(2). 221–241.
- Flaubert, Gustave. 1980. *Correspondance*, vol 2. Jean Bruneau (ed.), Paris: Gallimard.
- Flaubert, Gustave. 2001. *Madame Bovary. Mœurs de Province*. Thierry Laget (ed.), Paris: Gallimard.
- Flaubert, Gustave. 2017. *Lettre à Louise Colet*. Paris: Rivages.
- Föcking, Marc. 2002. *Pathologia litteralis: erzählte Wissenschaft und wissenschaftliches Erzählen im französischen 19. Jahrhundert*. Tübingen: Gunter Narr.
- Foucault, Michel. 1993. Andere Räume. In: Karlheinz Barck (ed.), *Aisthesis: Wahrnehmung heute oder Perspektiven einer anderen Ästhetik, Essais*, 34-47. Leipzig: Reclam.
- Girard, Marc. 1995. *La passion de Charles Bovary*. Paris: Imago.
- Hamon, Philippe, 1984. *Texte et idéologie : valeurs, hiérarchies et évaluations dans l'oeuvre littéraire*. Paris: PUF.
- Hörisch, Jochen, 1998. *Kopf oder Zahl. Die Poesie des Geldes*. Frankfurt/M.: Suhrkamp.
- Kehlmann, Daniel. 2005. *Wo ist Carlos Montúfar? Über Bücher*. Reinbek bei Hamburg: Rowohlt.
- Kircher, Athanasius. 1650. *Musurgia universalis sive ars magna consoni et dissoni*, vol. 1. Rom.
- Koppenfels, Martin von. 2007. *Immune Erzähler: Flaubert und die Affektpolitik des modernen Romans*. München: Fink.
- Koschorke, Albrecht. 1999. *Körperströme und Schriftverkehr. Mediologie des 18. Jahrhunderts*. München: Fink.
- Lehnert, Gertrud. 2009. Kaufrausch. In Clemens Risi & Jens Roselt (eds.), *Koordination der Leidenschaft. Kulturelle Aufführungen von Gefühlen*, 254-266. Berlin: Theater der Zeit.
- Maupassant, Guy de. 1974. *Contes et Nouvelles*, vol 1. Louis Forrestier (ed.). Paris: Gallimard.
- Nakano, Shigeru. 2005. *Les réalités économiques et sociales dans l'oeuvre de Gustave Flaubert: Madame Bovary et L'Éducation sentimentale*. Lille: Atelier nat. de Reprod. des Thèses.
- Port, Ulrich. 2005. *Pathosformeln: die Tragödie und die Geschichte exaltierter Affekte (1755-1888)*. München: Fink.
- Risi, Clemens. 2014. Das 'Kraftwerk der Gefühle': Oper und Emotion vom 17. Jahrhundert

- bis Verdi und Wagner. In Gunter Gebauer & Markus Edler (eds.), *Sprachen der Emotion: Kultur, Kunst, Gesellschaft*, 172-191. Frankfurt/M.: Campus-Verlag.
- Sainte-Beuve, Charles-Augustin. 1857. Madame Bovary. In *Le Moniteur Universel*, 4(5).  
Wieder abgedruckt in: Sainte-Beuve, Charles-Augustin. 1927. *Les grands écrivains français, vol. 3. XIXe siècle. Les romanciers. Merimée, Georges Sand, Fromentin, Flaubert, Edmond et Jules de Goncourt*. Paris: Libr. Garnier.
- Thibaudet, Albert. 1922. *Gustave Flaubert. Sa vie, ses romans, son style*. Paris: Plon-Nourrit et Cie.
- Zola, Émile. 1990. *Les Rougon-Macquart. Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire*, vol. 3. Armand Lanoux (ed.). Paris: Gallimard.

# Susan Harrow

University of Bristol (UK)

[s.r.harrow@bristol.ac.uk](mailto:s.r.harrow@bristol.ac.uk)

## **Saisir la part du capital corporel : réseaux sensoriels, relais métaphoriques dans *L'Argent* (1891) de Zola**

Oscillations financières, infox, précarité économique, culture du risque, acquisitions globales, désirs coloniaux, charité et bonnes œuvres, parrainage, antisémitisme, violences sexuelles, traduction, justice sociale, épidémie et contagion, activisme, soins et souci de l'autre, futurologie, traduction, déséquilibres fiscal, social, et international... Grand roman du capital, *L'Argent* (1891) de Zola, dix-huitième roman du cycle des *Rougon-Macquart*, jette un pont entre le Second Empire dans sa phase plus libérale et notre siècle, ponctué par des crises économiques globales récurrentes et, dans ses perspectives intellectuelles, alerte à l'imbrication des valeurs culturelle, sociale, raciale, et éthique.

Roman des plus modernes par sa matière et par son style où se jouxtent interrogation culturelle et sociale, ironie et méta-réflexivité, *L'Argent* nous livre une chorégraphie sensorielle fort intriquée où les cinq sens aristotéliens « classiques » sont tantôt complétés, tantôt rivalisés, par d'autres sens telles la vestibularité, la proprioception, la thermoception, et la respiration. S'appuyant sur de nouvelles approches relevant des neurosciences et sciences cognitives et leur apport aux études littéraires, cette communication rompt avec l'étude des valeurs monétaires pour creuser cet autre capital caché en pleine vue dans le récit : le capital corporel. J'entends « caché en pleine vue » car la critique littéraire, jusqu'à présent, semble être passée à côté de la corporéité de *L'Argent* dans sa focalisation traditionnelle sur les mouvements du capital financier et le chassé-croisé des intérêts économiques.

Valoriser ces autres sens en concert – ou en conflit – avec les sens traditionnels nous permet d'arriver à une compréhension plus large de la sensorialité du récit, champ privilégié de la métaphoricité zolienne (dans ses versants matériels, humain, animal, organique). Des représentations figurées invitent le lecteur à sonder l'ampleur significative de l'intrigue, et à saisir les êtres et les choses dans leur plus grande complexité et leur équivoque. La sensorialité fait partie intégrante de la trajectoire de

la compétence, de l'expertise, de la *logique* du récit, puisque, comme dans tous les romans du cycle *Rougon-Macquart*, il s'agit ici d'experts actifs sur le terrain, gardiens des épistémologies et pratiques industrielles, agricoles, politiques, érotiques, coloniales, et immobilières. La logique du récit, sous-tendue par le naturalisme dans sa poussée déterministe, est contrecarrée, problématisée – dé-faite – par une sensorialité dont le flou, la liminalité, l'obscur, l'occulté, le non-dit, crée une *anti-logique* au cœur de ce roman spéculatif.

Cette communication vise ainsi à éclaircir la pluri-sensorialité d'un grand – et, de tous temps sous-examiné – roman, qui revêt une profonde relation avec notre présent culturel, cognitif, et créatif.

**Section/ Sektion:** Corps et capital dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle/ Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts

**Bibliographie:**

- Boutin, Aimee. 2019. 'How to Do Urban Sensory History.' *Journal of Urban History* 45 (2). 409–15.
- Cave, Terence. 2016. "Penser la littérature : vers une approche cognitive", in Françoise Lavocat (ed.), *Interprétation littéraire et sciences cognitives*. 15–32. Paris, Hermann.
- Cave, Terence. 2016. *Thinking with Literature: Towards a Cognitive Criticism*. Oxford: Oxford University Press.
- Classen, Constance. 2012. *The Deepest Sense: A Cultural History of Touch*. Champaign, IL: University of Illinois Press.
- Harrow, Susan. 2010. *Zola, the Body Modern: Pressures and Prospects of Representation*. Oxford: Legenda.
- Rose, Arthur, Stefanie Heine, Naya Tsentourou, Corinne Saunders and Peter Garratt. 2019. *Reading Breath in Literature*. London: Palgrave Mcmillan.
- Trotter, David. 2000. *Cooking with Mud: The Idea of Mess in Nineteenth-Century Art and Fiction*. Oxford: Oxford University Press.
- Zunshine, Lisa (ed.). 2015. *The Oxford Handbook of Cognitive Literary Studies*. Oxford: Oxford University Press.

# Annette Keilhauer

Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg

[Annette.keilhauer@fau.de](mailto:Annette.keilhauer@fau.de)

## Der anarchistische Körper im literarischen Werk von Louise Michel

Erst spät wurde das literarische Werk der vielleicht berühmtesten *Communarde* und Anarchistin Louise Michel wiederentdeckt. Bis heute gilt das Interesse an ihr immer noch vor allem ihrem bewegten Leben, ihren Memoiren und ihrem historischen Bericht über die *Commune*. Die Neuedition einiger ihrer Romane, insbesondere *Les Microbes humains* (1886), *Le Monde nouveau* (1888) und *Le Claque-dents* (1890) erleichtert eine neue Annäherung an ihr erst spät begonnenes literarisches Werk, dessen anarchistische, utopische und gelegentlich verstörend gewaltverherrlichende Dimension aber auch dessen literarische Qualitäten noch genauerer Untersuchungen harren. Die hybride Struktur der engagierten Texte nützt unterschiedliche Gattungstraditionen der Zeit, wie etwa den Feuilletonroman oder den frühen Kriminalroman, mit dezidiert politischer Stoßrichtung für die Entwicklung eines utopisch-dystopischen Gesellschaftsmodells.

Der Beitrag stellt die Frage, an welche diskursiven und literarischen Traditionen die Körperdarstellungen in diesen Romanen anschließen und in wie weit sie einen Gegendiskurs zur Tendenz der Ökonomisierung und Ästhetisierung von Körperkonzeptionen in Literatur und Gesellschaft der Zeit entwickeln.

## Le corps anarchiste dans l'œuvre littéraire de Louise Michel

On n'a que tardivement redécouvert la production littéraire de la communarde et anarchiste active Louise Michel, connue surtout pour ses mémoires et son récit historique sur la Commune. La réédition de plusieurs de ses romans, notamment *Les Microbes humains* (1886), *Le Monde nouveau* (1888) et *Le Claque-dents* (1890) a facilité le rapprochement de ces textes littéraires publiés tardivement dans sa vie. Une analyse approfondie pourrait mieux cerner leur visée anarchiste, leur dimension utopique et leur tendance à la mise en scène de la violence autant que leurs qualités proprement littéraires. La structure hybride des récits engagés joue avec différents genres comme le roman feuilleton ou le roman policier pour les mettre en service d'un modèle utopique et dystopique de la société.

La contribution s'intéresse aux traces des traditions discursives et littéraires de la mise en scène du corps dans ces récits et pose la question dans quelle mesure ils pourraient construire

un discours contre la tendance à l'économisation et à l'esthétisation de la construction du corps dans la littérature et société de l'époque.

**Section/ Sektion:** Corps et capital dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle/ Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts

**Bibliographie:**

Louise Michel. 2013. *Trois Romans: Les Microbes humains, Le Monde nouveau, Le Claquedents*, textes établis, présentés et annotés par Claude Rétat et Stéphane Zékian. Lyon: Presses universitaires de Lyon.

Claire Barel-Moisan. 2017. « Utopies et dystopies au féminin. *La Commune de Malenpis* d'André Léo (1874) et *Le Monde nouveau* de Louise Michel (1888) », in : *La Littérature en bas-bleus*, Tome III : Romancières en France de 1870-1914, sous la direction d'Andrea Del Lungo, 95-112. Paris: Classiques Garniers.

# Benjamin Loy

Universität Wien

[benjamin.loy@univie.ac.at](mailto:benjamin.loy@univie.ac.at)

## **Kalkül und Verausgabung: (An-)Ökonomien des patriarchalischen Körpers in Balzacs *Le Père Goriot* und *Le Colonel Chabert***

Die Verhandlung von Körper-Diskursen im Zeichen einer spezifischen „energetischen Ökonomie“ (Curtius 2016 [1951]: 79) gehört zu den grundlegenden Prinzipien der Wahrnehmung und Darstellung des Sozialen in den Romanen von Balzacs *Comédie humaine*. Ob in Gestalt seiner *physiologies* oder im Rückgriff auf Elemente antiker Körperlehren und moderner Physiognomie-Konzepte, stets verdichten sich Balzacs Bezugnahmen auf die Dimension des Leiblichen zu einem von Widersprüchen keineswegs freien Dispositiv eines Körper-Wissens, das als bedeutender Bestandteil seiner ästhetisch-epistemischen Deutungs- und Ordnungsversuche moderner Gesellschaftlichkeit fungiert.

In einer für Balzacs Moderne-Darstellung typischen Ambivalenz schwankt auch die Rolle des Körpers in der *Comédie humaine*: Einerseits ist er – wie insbesondere im Paradigma der Mode deutlich wird (vgl. Moretti 2000: 133) – ein Ort der ostentativen Habitus-Darstellungen, zeigt er eine spezifisch moderne Lesbarkeit des Körperlichen an (vgl. Véron 2020), welche gesellschaftliche Ordnungs- und Verhaltensformen mit der Logik einer so kalkulierten wie investitionsintensiven Körper-Ökonomie verbindet; andererseits wird diese bewusste Zurschaustellung des Körpers – wie Balzac etwa in seiner *Théorie de la démarche* argumentiert – immer wieder von Phänomenen einer unregelmäßigen physischen Expressivität unterlaufen. In diesen weicht das vorherrschende Kalkül moderner Körper-Bewirtschaftung Formen einer gleichsam anökonomischen Verausgabung physischer wie psychischer Energien oder auch deren Gegenteil in Gestalt einer Energie-Reduktion bis hin zu Existenzweisen radikaler Askese bzw. einer „Hygiene der Passivität“ (Curtius 2016 [1951]: 77).

Der vorliegende Beitrag will – ausgehend von Balzacs ‚physiologischen Texten‘ – insbesondere die politischen Implikationen dieser (An-)Ökonomie des Körpers in der *Comédie humaine* diskutieren. Dabei soll der patriarchale Körper anhand der Protagonisten in *Le Père Goriot* und *Le Colonel Chabert* im Mittelpunkt der beschriebenen Dialektik von Kalkül und Verausgabung stehen, welcher allegorische Lesarten der eng an die Körper-Darstellung gebundenen Souveränitätsproblematik in der post-revolutionären französischen Gesellschaft (vgl. Koschorke et al. 2007/de Baecque 1993) eröffnet. Die Überschneidung zwischen den beiden Romanen besteht, so die Hypothese, in ihrer jeweiligen Problematisierung der Präsenz der Körper ihrer titelgebenden Figuren Goriot und Chabert im Spannungsfeld von Kalkül und

Verausgabung: Goriot verausgabt sich – finanziell wie psycho-physisch – für seine Töchter aus seiner Unsichtbarkeit in der Pension heraus und verkörpert damit im Wortsinne die konkreten materiellen Ursprünge und Auswirkungen der gesellschaftlichen Aufstiegsprojekte von Delphine und Anastasie; der als Soldat für die *patrie* stehende und eigentlich für tot erklärte Chabert hingegen gefährdet mit seiner unerwarteten körperlichen Erscheinung die Zukunftspläne seiner Witwe, ehe er – statt einer endlosen Verausgabung gegen das Gesetz – den Weg der Entsagung und die Unterwerfung unter die biopolitischen Instanzen der Moderne wählt. In der Unmöglichkeit einer (Wieder-)Herstellung patriarchaler Autorität werden die (psycho-physischen) Schicksale der beiden Figuren bei Balzac als Fremd-Körper innerhalb seiner Moderne-Kritik markiert, welche in ihrer allegorischen Dimension zugleich auf die Unwiederbringlichkeit traditioneller Souveränitätsformen im Wirtschafts- und Rechtsgefüge der aufziehenden bürgerlichen Gesellschaft verweisen.

### **Calcule et dépense : l'(an)-économie du corps patriarcale dans *Le Père Goriot* et *Le Colonel Chabert* de Balzac**

La mise en scène des corps dans le paradigme d'une « économie énergétique » (Curtius 2016 [1951] : 79) compte parmi les principes fondamentaux de la perception et de la représentation du social dans les romans de *La Comédie humaine* de Balzac. En associant des éléments des théories corporelles diverses, allant de la théorie des humeurs de l'antiquité à la physiologie moderne, Balzac crée un dispositif tantôt complexe, tantôt contradictoire d'un 'savoir du corps' qui revêt une importance particulière dans la formulation de ses tentatives esthétique et épistémique visant à appréhender les structures de la société moderne.

L'ambivalence caractéristique de la notion de modernité chez Balzac se reflète également au niveau des représentations du corps dans *La Comédie humaine* : d'une part, le corps est un objet déterminé par une ostentation calculée permettant une lisibilité spécifique de ceci dans des termes sociales et économiques (Véron 2020). Le corps devient ainsi un lieu où des normes et des formes de comportement et d'ordre social moderne se croisent sans cesse. Il est déterminé, par exemple à la vue du paradigme de la mode (Moretti 2000 : 133), par la logique d'une économie corporelle fondée sur un calcul permanent. D'autre part, cette ostentation réglée et codifiée du corps, comme Balzac le signifie déjà dans sa *Théorie de la démarche*, est constamment contrecarrée par des phénomènes d'une expressivité corporelle incontrôlable. Le calcul dominant d'une 'mise en valeur' corporelle moderne recule devant une dépense anéconomique d'énergies physiques et psychiques ou, bien au contraire, se transforme en modes d'existence marqués par une ascèse radicale et une « hygiène de la passivité » (Curtius 2016 [1951] : 77).

Cette communication vise à examiner particulièrement les implications politiques de cette (an-)économie du corps dans deux romans clés de *La Comédie humaine*. À partir d'une analyse du corps patriarcal, en tant que symbole de la chute du souverain absolu et de l'ordre social et politique du monde prémoderne (Korschok et al. 2007/de Baecque 1993), la dialectique entre calcul et dépense corporelle sera abordée, à titre d'exemple dans *Le Père Goriot* et *Le Colonel Chabert*. Le point commun des deux romans, selon notre hypothèse, peut s'ancrer dans une problématisation de la présence du corps des protagonistes dans le champ de tension entre calcul et dépense. Le Père Goriot se dépense, dans un sens économique et psycho-physique, au profit de ses filles et incarne littéralement les origines et conséquences matérielles du projet de promotion sociale de Delphine et d'Anastasia. Toutefois, la réapparition surprenante du colonel déclaré mort (et 'patriarcal' en tant que représentant de la patrie) compromet les projets futurs de sa veuve, avant qu'il ne se décide à renoncer à une dépense éternelle face à la justice et finisse par se soumettre au pouvoir biopolitique moderne. Représentant l'impossibilité de reconstruire une autorité patriarcale perdue (et, par analogie, une restitution d'une souveraineté traditionnelle), les deux caractères sont conçus chez Balzac comme des authentiques *corps étrangers* au milieu des structures légales et les logiques économiques (corporelles) de la société bourgeoise en gestation.

**Section/ Sektion:** Corps et capital dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle/ Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts

**Bibliographie :**

de Baecque, Antoine. 1993. *Le corps de l'histoire. Métaphores et politique (1770-1800)*.

Paris: Calmann-Lévy

Curtius, Ernst Robert. 2016 [1951]. *Balzac*. Frankfurt am Main: Fischer.

Koschorke, Albrecht/ Susanne Lüdemann/ Thomas Frank/ Ethel Matala de Mazza. 2007. *Der fiktive Staat. Konstruktionen des politischen Körpers in der Geschichte Europas*. Frankfurt am Main: Fischer.

Moretti, Franco. 2000. *The Way of the World. The Bildungsroman in European Culture*.

London: Verso.

Véron, Laélia. 2020. „Quand le corps parle. Communication paraverbale et non verbale dans *La Comédie humaine*“. *The Balzac Review / Revue Balzac* 3. 45-63.

# Gleya Maâtallah

Université de Manouba, Tunisie

[ksira.gleya@gmail.com](mailto:ksira.gleya@gmail.com)

## «*La courtisane de La Peau de chagrin de Balzac*»

Dans la conception de ses personnages, Balzac accorde une grande place aux courtisanes en les mettant au centre de grands ouvrages de maturité artistique comme *Illusions perdues*, *Splendeurs et misères des courtisanes*. Mais bien avant ces deux romans, les conditions de vie de cette catégorie de femmes marginalisées, exploitées par la société capitaliste, sont à l'ouverture de *La Peau de chagrin* (1831). Elles sont au cœur de la montée en puissance de la bourgeoisie d'affaires parisienne qui a pris de l'ampleur avec la Monarchie de juillet.

Pour fêter la création de son journal, Taillefer, le riche banquier parisien donne un somptueux dîner aux «*gens les plus remarquables*» de la capitale. La soirée est décrite «*une tragédie classique de trois actes*»<sup>7</sup> dont le troisième correspond à l'entrée en scène d'une «*troupe de courtisanes*», venue donner, après les plaisirs pantagruéliques des ventres, des «*joies nouvelles*» à la compagnie. En intégrant ces êtres de corps dans un ouvrage écrit à chaud après l'échec de la Révolution de 1830 et le désenchantement sur les valeurs, Balzac se positionne en historien des mœurs qui condamne les pratiques immorales et la montée du vice érigé en puissance par la société factice et matérielle. C'est dans un tel contexte que les courtisanes deviennent une marchandise à exploiter par tous les moyens. Provenant d'origines diverses (parisienne, italienne...), les courtisanes de *La Peau de chagrin* sont d'emblée assimilées à des «*esclaves réveillées par la voix du marchand pour partir à l'aurore*». Le romancier souligne les paradoxes de leur situation: d'un côté, elles sont, à leur arrivée «*interdites, honteuses et d'une pudeur involontaire*». D'un autre, elles doivent susciter auprès de la riche clientèle «*les prodigalités du vice*» pour lequel elles sont payées.

Dans l'économie narrative du roman réaliste, l'intérêt pour la courtisane s'inscrit dans une esthétique d'écriture: il s'agit pour l'auteur de *La Comédie humaine* d'intégrer dans la fiction des éléments de réflexion sur l'exploitation des courtisanes soumises à tous les marchandages. Là, la narration donne à lire un deuxième paradoxe fondamental: derrière les apparences (beauté des corps, richesse des parures, élégance des gestes) se cachent de grands échecs sociaux provoqués par l'argent: «*Chacune d'elles avait un drame sanglant à*

---

<sup>7</sup> Le premier acte est celui des «*tableaux gastronomiques*», le second de «*l'affluence des liqueurs, si prodiges de délices*».

*raconter, presque toutes apportaient d'infemales tortures*» écrit Balzac et Aquilina de confirmer: «*J'ai été quitté pour un héritage*». Par ce simple détail, son auteur souligne le clivage des classes<sup>8</sup> dans la capitalisation des femmes par leurs corps. Un autre paradoxe concerne le regard que porte le monde bourgeois de la courtisane: connue par la légèreté de ses moeurs, elle peut être dans ce monde «sans émotion» un être de cœur et d'amour. Coralie restera jusqu'à sa mort fidèle à Lucien, malmené et abandonné par les femmes du grand monde, en province à Paris. Dans l'exposé détaillé, nous reviendrons avec précision sur la complexité de la situation de la courtisane telle est qu'elle est décrite et analysée dans *La Peau de chagrin* de Balzac. Nous essayerons d'ouvrir notre lecture sur d'autres ouvrages de *La Comédie humaine*.

**Section/ Sektion:** Corps et capital dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle/ Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts

---

<sup>8</sup> Riche, Aquilina n'aurait pas été abandonnée et elle aurait eu un autre statut plus stable (épouse, mère)

# Bertrand Marquer

Université de Strasbourg

[bmarquer@unistra.fr](mailto:bmarquer@unistra.fr)

## Corps affranchis et servitude intérieure: un capital symbolique?

Je me propose d'analyser un certain nombre de textes de fiction problématisant la question du déterminisme (biologique et socioculturel) à partir de la figure de l'homme de couleur libre ou du mulâtre (comme catégorie, incluant des hommes et des femmes de fiction : *Ourika* et ses avatars, *Le Mulâtre* d'Aurore Cloteaux, *Georges* de Dumas, et d'autres textes publiés chez L'Harmattan dans l'anthologie *Echos de Saint-Domingue*). Il s'agira de montrer que l'affranchissement politique déplace en réalité la question de la servitude, qui devient intérieure, et permet finalement de réactiver un certain nombre de caractéristiques présentées comme « naturelles », c'est-à-dire physiologiques (l'emprise des passions, notamment). Ce déplacement me semble en outre représentatif du nouvel *habitus* auquel est confronté l'homme démocratique, selon Marcel Gauchet (voir « Le mal démocratique. Entretien avec Marcel Gauchet », *Esprit*, 195, octobre 1993, p. 76) : cette servitude d'un nouveau type, à l'heure de l'émancipation des individus, permettrait ainsi d'appréhender une mutation plus générale, et d'interroger la servitude intérieure comme un « capital symbolique » de la société postrévolutionnaire.

**Section/ Sektion:** Corps et capital dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle/ Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts

### Bibliographie:

Duras, Claire de (Madame de Duras). 1823. *Ourika*. Paris : Ladvocat.

Cloteaux, Aurore (pseudonyme d'Honoré de Balzac et Auguste Lepoitevin de l'Egreville). 1824.

*Le Mulâtre*. 4 vol., Paris : Carpentier-Méricourt.

Dumas, Alexandre. 1843. *Georges*. Paris : Dumont.

Gauchet, Marcel. 1993. « Le mal démocratique. Entretien avec Marcel

Gauchet », *Esprit*, 195, octobre 1993, 67–89, <http://www.jstor.org/stable/24276475> .

Pierrot, Grégory (éd.). 2020. *Echos de Saint-Domingue. Nouvelles du dix-neuvième siècle*.

Tome I. Paris : L'Harmattan.

Cooper, Barbara T. (éd.). 2020. *Echos de Saint-Domingue. Nouvelles du dix-neuvième siècle*.

Tome II. Paris : L'Harmattan.

# Shoshana-Rose Marzel

Zefat Academic College, Safed, Israel

[shoshi@marzel.com](mailto:shoshi@marzel.com)

## Le corps-capital de quelques héroïnes zoliennes

Le corps de quelques héroïnes zoliennes est considéré par certains personnages comme un véritable capital, voire un investissement. Il en va ainsi, par exemple concernant Renée Saccard, dans *La Curée* ; effectivement, son mari « regardait [Renée] un peu comme une de ces belles maisons qui lui faisaient honneur et dont il espérait tirer de gros profits. Il la voulait bien mise, bruyante, faisant tourner la tête à tout Paris. Cela le posait, doublait le chiffre probable de sa fortune. » (*La Curée*, p. 420) C'est ainsi que Saccard envisage le corps de Renée et de ses vêtements luxueux : ce sont des investissements qui lui permettront d'agrandir sa fortune, plus tard. Il en va de même à propos de Nana ; si le corps comme marchandise est évident lorsqu'elle pratique la prostitution, ce même corps est considéré comme un investissement par le directeur du théâtre, où elle joue la première fois. En lui faisant porter un maillot qui la rend presque nue, il attire un public toujours croissant, davantage attiré par les charmes de Nana que par le contenu de la pièce (*Nana*).

En nous appuyant sur les travaux d'Alain Pagès, Susan Harrow, Nao Takai et d'autres encore, cette communication s'interrogera sur le corps-capital (marchandise / investissement / produit, etc.) des héroïnes ci-dessus ainsi que sur d'autres, dans le cycle zolien des *Rougon-Macquart*.

**Section/ Sektion:** Corps et capital dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle/ Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts

### **Bibliographie (sommaire):**

Harrow, Susan. 2003. Myopia and the Model: The Making and Unmaking of Renée in Zola's *La Curée*. In Anna Gural-Migdal (ed.), *L'écriture du féminin chez Zola et dans la fiction naturaliste*, Peter Lang SA.

Pagès Alain. 2016. *Le Paris d'Émile Zola*, Paris, Éditions Alexandrines.

Petrey, Sandy. 2007. Zola and the representation of society, *The Cambridge Companion to Zola*, Cambridge University Press.

Reverzy, Éléonore. 2007. *La chair de l'idée : poétique de l'allégorie dans Les Rougon Macquart*, Genève, Librairie Droz, 2007,

Takaï, Nao. 2013. *Le Corps féminin nu ou paré dans les récits réalistes de la deuxième*

*moitié du XIXe siècle*, Paris, Honoré Champion.

Cyril Barde, Cyril. 2014. Le roman de la mâle-versation. In Bernard Banoun, Anne Tomiche et Monica Zapata (eds.), *Fictions du masculin dans les littératures occidentales*, Paris, Classiques Garnier.

## Sabine Narr-Leute

Universität des Saarlandes

[s.narr@mx.uni-saarland.de](mailto:s.narr@mx.uni-saarland.de)

### Corps féminin et capital dans *Madeleine Férat* de Zola.

Le corps humain est au centre de plusieurs romans du cycle des *Rougon-Macquart*. Pour Émile Zola, il fait figure de champ d'expérimentation face aux changements techniques, socioculturels et historiques de son temps. Ce faisant, émerge sous sa plume un riche langage métaphorique, comme le titre du roman *Le Ventre de Paris* le suggère. La perspective zolienne sur le corps est marquée à la fois par les sciences naturelles et les théories de l'hérédité ; c'est ainsi que la description des corps fait semblant de résulter d'un regard objectif, qui se traduit généralement dans les romans eux-mêmes par une appartenance claire à une classe ou à une famille. Tandis que le corps masculin est souvent évoqué dans le contexte de l'opposition entre l'homme et la machine, le regard sur le corps féminin oscille entre chasteté juvénile (comme c'est le cas d'Albine dans *La Faute de l'Abbé Mouret* ou bien d'Angélique dans *Le Rêve*) et érotisme séduisant et pécheur (comme Nana dans *Nana* ou bien Clorinde dans *Son Excellence Eugène Rougon*), entre objet soumis et victime (comme Gervaise dans *L'Assommoir*) et sujet auto-déterminé (p.ex. Christine dans *L'Œuvre*). Le corps, d'un côté libéré du dogme du péché originel, de l'autre marqué par l'hérédité, devient ainsi le jouet des politiques du capital et des intérêts économiques de son temps.

L'exposé examinera de plus près quelques exemples de ces corps féminins ou constructions corporelles de Zola marqués par les conditions de vie du Second Empire. Il sera par exemple question du roman *Madeleine Férat* qui donne un tout nouveau regard sur le corps féminin dans le contexte de l'invention de la photographie. Il s'agira également d'analyser, à l'aide d'autres exemples, dans quelle mesure le corps devient un lieu de négociation multiple et complexe de différents affects, actions et maladies, un ensemble composé d'« âme » et de « corps », de « peau » et de « chair », d'un haut et d'un bas, d'un intérieur et d'un extérieur. L'importance du corps dans la représentation de ses personnages a été soulignée par Zola lui-même dans une lettre à Jules Lemaître : « Vous mettez l'homme dans le cerveau, je le mets dans tous ses organes. »<sup>9</sup>

---

<sup>9</sup> Émile Zola : « Lettre à Jules Lemaître, 14 mars 1885 », dans : Zola : *Correspondance*. Choix de textes et présentation par Alain Pagès, Paris : Flammarion 2012, p.63.

**Section/ Sektion:** Corps et capital dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle/ Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts

**Bibliographie:**

- Albers, Irene: „*Sehen und Wissen. Das Photographische im Romanwerk Émile Zolas*, München: Fink 2002.
- Becker, Colette. 2008. „La Nuit mystérieuse de la chair“, in: Véronique Cnockaert (Hrsg.): *Émile Zola. Mémoire et sensations*. 131-141. Montréal: XYZ éditeur.
- Cabanès, Jean-Louis. 2008. „À fleur de peau, au fond du corps : sensation et archive “. In: Véronique Cnockaert (Hrsg.): *Émile Zola. Mémoire et sensations*. 143-155. Montréal: XYZ éditeur.
- Cabanès, Jean-Louis 2002. „La Chair et les mots“, *Le Magazine littéraire*, « Zola. L'Autre visage », no 413, 42-44.
- Cnockaert, Véronique. 2008. „Mémoire de peau“. In: Véronique Cnockaert (Hrsg.): *Émile Zola. Mémoire et sensations*. 157-166. Montréal: XYZ éditeur.
- Ménard, Sophie. 2014. *Émile Zola et les aveux du corps. Les savoirs du roman naturaliste*, Paris: Classiques Garnier.
- Mitterrand, Henri. 1987. „Le Corps féminin et ses clôtures. *L'Éducation sentimentale*, Thérèse Raquin“. In: ders.: *Le Regard et le signe. Poétique du roman réaliste et naturaliste*. 107-127. Paris: PUF.
- Noiray, Jacques 2008. „Zola, mémoire et vérité de la chair“, in: Véronique Cnockaert (Hrsg.): *Émile Zola. Mémoire et sensations*. 119-129. Montréal: XYZ éditeur.
- Paveau, Marie-Anne / Zoberman, Pierre (Hrsg.). 2009. *Corpographèses. Corps écrits, corps inscrits*. 7-19. Paris, L'Harmattan.

# Joni Farida Nienaber

Universität Bremen

[joni@uni-bremen.de](mailto:joni@uni-bremen.de)

## ***Nana* – ein Versuch der Inversion der Geschlechterordnung? Zwischen Reproduktion und Dekonstruktion geschlechtsspezifischer Attribuierungen**

« Elle était nue avec une tranquille audace, certaine de la toute-puissance de sa chair » (Zola 1880: 26) – so wird der Auftritt der Kurtisane in der Rolle der 'Blonde Vénus' in Zolas Roman *Nana* literarisch inszeniert. Wo Nana sich enthüllt, enthüllt sie ihren Körper und damit auch die objektifizierte Frau. Doch Nanas körperliche Materialität kongruiert nicht mit ihrer sozialen, performativen Geschlechtsidentität: Nana nutzt die Macht der Nacktheit und der weiblichen Körperspezifika, um sich stereotyp maskuliner Herrschaftsprivilegien zu bedienen.

Ausgehend von den Theorien von Judith Butler (1995 u.a.) will der Vortrag zeigen, dass Körper und Sexualität in *Nana* als gesellschaftliche Machtvektoren fungieren, sodass gesellschaftliche Konstruktionen von Geschlecht auf den Körper projiziert werden. Nanas Geschäft als Kurtisane besteht darin, ihren materiellen, sexuierten Körper gegen materielles Kapital einzutauschen: Ihre ökonomischen, luxurorientierten Bedürfnisse polarisieren mit dem sexuellen Begehren der sie bezahlenden Männer. Körperlich betrachtet erscheint Nana somit als Radikal der Weiblichkeit, doch männliche, androgyne Verhaltensweisen sowie Verstöße gegen die heterosexuelle Norm bedrohen die binäre Ordnung. Die zentralen Fragestellungen lauten daher: Welchen Beitrag leistet das Spannungsverhältnis zwischen kapitalisiertem Körper und der „toute-puissance de sa chair“ (Zola 1880: 26) zur sexuellen und gesellschaftlichen Emanzipation der promiskuitiven Nana? Und gelingt ihr durch die Pervertierung, Subversion und Modifikation geschlechtsspezifischer Attribuierungen die Überschreitung des an den weiblichen Körper gekoppelten Objektstatus und damit die Inversion der traditionellen Geschlechterordnung?

Um die literarische Kodierung des Körpers von Nana zu dechiffrieren, bedarf es einer Untersuchung der in der Geschlechterdifferenz herausgebildeten Vorstellungen von Norm und Abweichung. Kontinuierlich reglementiert durch die an die Weiblichkeit attribuierten Prinzipien ‚Natur‘ und ‚Körper‘ sind Frauen – so auch Nana – *victimes* ihres Daseins als ‚das Andere‘ (vgl. Beauvoir 1961). Doch Nana ist durch ihr Frausein nicht nur ‚das Andere‘, sondern durch ihren Kurtisanenstatus zudem ‚die andere Frau‘: Sie vereint in sich in sich männliche und weibliche Charakteristika. Vor diesem Hintergrund werden im Vortrag die Tendenzen zur

Aufhebung der binären, körperzentrierten Geschlechterordnung mit der Konstruktion von Geschlechterdifferenz, Weiblichkeits- und Sexualitätsnormen im 19. Jahrhundert, mit dem Konzept der Kurtisane sowie mit dem Mythos des Androgynen abgeglichen.

## ***Nana* — une tentative à inverser l'ordre des sexes ?**

### **Entre reproduction et déconstruction de la différence sexuelle**

« Elle était nue avec une tranquille audace, certaine de la toute-puissance de sa chair » (Zola 1880 : 26) — voilà comment l'apparition de la courtisane Nana, dans le rôle de la 'Blonde Vénus', est mise en scène dans le roman *Nana* d'Émile Zola. Au moment où Nana se déshabille au théâtre, elle dévoile son corps et devient, par conséquent, la femme-objet. Mais la matérialité du corps de Nana ne correspond pas entièrement à son identité sexuelle et performative : Nana profite du pouvoir sur les hommes que lui procure sa nudité et de la force de séduction de son corps féminin pour s'approprier un pouvoir analogue à celui des hommes.

Partant des théories de Judith Butler (1995 et. al.), ma contribution veut montrer que le corps et la sexualité sont des vecteurs de pouvoir projetant les constructions sociales des sexes sur le corps. Le commerce de Nana en tant que courtisane consiste en l'échange de son corps matériel et sexué contre un capital matériel : ses besoins économiques et luxueux correspondent avec le désir sexuel des hommes qui la paient. En termes de son corps, Nana se présente comme un idéal de la féminité (imaginée), mais son comportement plutôt masculin ou androgyne ainsi que les violations de la norme hétérosexuelle menacent l'ordre binaire des genres. Les questions centrales suivantes en ressortent : quelle est le rapport du corps capitalisé de Nana et de la „toute-puissance de sa chair“ d'un côté à son émancipation sexuelle et sociale de l'autre ? Réussit-elle, grâce à la subversion des normes et à la modification des attributs spécifiques des sexes, à dépasser le statut d'objet qui est lié au corps féminin et, par la suite, à inverser l'ordre des sexes traditionnel?

Pour déchiffrer la codification littéraire du corps de Nana, il sera nécessaire d'analyser les représentations de la norme et de la déviation selon la différence des sexes au 19<sup>e</sup> siècle. Réglementée de façon continue par les principes de la 'nature' et du 'corps' que l'on attribue à la féminité depuis les Lumières, les femmes - y compris Nana - sont victimes de leur position sociale en tant que 'l'autre' ou le deuxième sexe (cf. Beauvoir 1961). Étant donné que Nana est une femme-objet, elle n'est non seulement 'l'autre' dans la société, mais, dû à son statut de courtisane, elle est également 'l'autre femme', doublement exclue du pouvoir masculin. Pourtant, en elle, elle rassemble des caractéristiques masculins et féminins. Ma contribution se propose de décoder les tendances à abolir l'ordre des sexes binaire et centré sur le corps

qui sont repérables dans *Nana*. Ces dernières seront comparées avec la construction de la différence des sexes, avec les normes de sexualité et de féminité qui prédominent le 19<sup>ème</sup> siècle, et mises en rapport avec le concept de la courtisane ainsi qu'avec le mythe de l'androgynie.

**Section/ Sektion:** Corps et capital dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle/ Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts

**Bibliographie :**

Zola, Émile. 1880<sup>1</sup>/ 1980. *Nana*. Rive-Gauche Productions.

Beauvoir, Simone de. 1961. *Das andere Geschlecht. Sitte und Sexus der Frau*. München/  
Zürich: Knauer.

Butler, Judith. 1995. *Körper von Gewicht. Die diskursiven Grenzen des Geschlechts*. Berlin:  
Berlin Verlag.

# Christophe Reffait

Université de Picardie Jules Verne, Amiens

[christophe.reffait@gmail.com](mailto:christophe.reffait@gmail.com)

## Physiologie du capitaliste

Il s'agirait à partir d'un corpus varié qui pourrait emprunter aussi bien au roman qu'au vaudeville du XIXe siècle, d'examiner la représentation du corps du capitaliste (pas du spéculateur, mais de celui qui détient, ou tâche de constituer, un capital), étant entendu que cette représentation du corps porte un imaginaire circulatoire qui peut valoir comme métaphore économique (Gomart, 2004). Il est certain que cet imaginaire englobe la question de la représentation de l'homme d'affaires juif dans le roman français du XIXe siècle (Nucingen chez Balzac, Gundermann chez Zola), mais elle ne s'y réduit pas et c'est plutôt la diversité des corps qu'il s'agirait de penser. On notera surtout que la physiologie stéréotypée du capitaliste dans la littérature comme dans la gravure entre en tension avec l'hygiène ou la frugalité préconisées par les catéchismes à la Benjamin Franklin ou par la théorie économique, et il s'agirait d'interroger ici la pertinence des représentations.

**Section/ Sektion:** Corps et capital dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle/ Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts

### Bibliographie sélective :

Gomart, Hélène. 2004. *Les Opérations financières dans le roman réaliste. Lectures de Balzac et de Zola*. Paris: Honoré Champion.

Balzac, Honoré de. 1834/1842. *Le Père Goriot*. Paris: Edmond Werdet.

Balzac, Honoré de. 1835. *Melmoth réconcilié*. Paris: Lequien.

Balzac, Honoré de. 1837/1838. *La Maison Nucingen*, Paris: Edmond Werdet.

Zola, Émile. 1890/1891. *L'Argent*. Paris: Charpentier et Fasquelle.

# Cora Rok

Universität Heidelberg

[cora.rok@rose.uni-heidelberg.de](mailto:cora.rok@rose.uni-heidelberg.de)

## **Zwischen zärtlicher Hingabe, rationaler Koketterie und verdinglichender Ausbeutung – Guy de Maupassants Novellen *Boule de Suif* (1880), *La Maison Tellier* (1881) und *Mademoiselle Fifi* (1882)**

Bezeichnet Karl Marx die Entäußerung der eigenen Arbeitskraft als einen Verdinglichungsprozess, wenn der Arbeiter weder über das Maß seiner entäußerten Kraft, noch über die Art seiner Tätigkeit oder das Endprodukt verfügen kann,<sup>10</sup> lässt sich analog dazu auch von Entäußerung im Rahmen von Sexarbeit sprechen, bei der der Körper zu einer käuflichen Ware wird, die sich der Kontrolle des Anbieters mitunter entziehen kann (wobei natürlich davon ausgegangen werden darf, dass auch Persönlichkeitsaspekte mitentäußert werden). Jedoch muss die Prostitution, wie jede andere Arbeit auch, nicht unbedingt im Kontext von Ausbeutungsszenarien geframt werden.

Maupassant lotet genau diese Spannung zwischen Selbst- und Fremdbestimmung im Bereich sexueller Dienstleistung in der Novelle *Boule de Suif* (1880) aus, die von einer Prostituierten erzählt, die ihr Gewerbe in ihrer Heimatstadt aufgibt, weil sie sich nicht für Liebesdienste an den preußischen Besatzern hergeben will. Die pietistische Gesellschaft, mit der sie sich auf der Flucht befindet, zollt ihr dafür allerdings erst dann Anerkennung, nachdem sie ihre Essensvorräte mit allen teilt. Nicht nur deckt Maupassant die Kontingenz moralischer Maßstäbe auf, wird Prostitution im Verlauf der Handlung zunächst abgewertet und dann wieder gerechtfertigt und geradezu als Martyrium glorifiziert, als sie sich als nützlich erweist. Er zeigt außerdem auf, dass von dem auf Ausbeutung und Verdinglichung basierenden Kapitalismus vor allem eine kleine (bourgeoise) Minderheit profitiert. Interessant ist dabei, dass die Auf- und Abwertung der Prostituierten mit zwei unterschiedlichen Schamkonzepten in Verbindung gebracht wird, wandelt sich die distinguierte „pudeur patriotique“<sup>11</sup> der ehrenhaften Hure nach ihrer Kommodifizierung in einen schmachvollen Heulkampf („Elle pleure sa honte.“<sup>12</sup>). Darüber hinaus lässt sich in der Novelle eine Verbindung von Hunger, Sex und Nahrung nachweisen, die in pervertierter Form auch in *Mademoiselle Fifi* (1882) wiederzufinden ist, in

---

<sup>10</sup> Vgl. Karl Marx, *Ökonomisch-Philosophische Manuskripte*, komm. Von Michael Quante, Frankfurt a.M.: Suhrkamp, 2009, S. 88 bzw. Karl Marx, „Das Kapital. Band I“, in: Marx-Engels-Werke, Bd. 23, Berlin: Dietz Verlag, 1968, S. 11-802, S. 223.

<sup>11</sup> Guy de Maupassant, *Boule de suif*, Paris: P. Ollendorff, 1907, S. 45.

<sup>12</sup> Ebd., S. 60.

der eine Gruppe preußischer Militärs, Repräsentanten einer faschistisch-patriarchalen Kultur, französische Prostituierte zu einer *grande bouffe* laden und sich Küsse in blutige Bisse verwandeln.<sup>13</sup>

Für Marx lassen sich nicht-entfremdete Verhältnisse dadurch charakterisieren, dass man genau das zurückbekommt, was man gegeben hat. In der Novelle *La Maison Tellier* (1881), die von einem vorbildlich organisierten und von Männern unterschiedlicher Schichten geschätzten ‚Freudenhaus‘ erzählt, wird das Bild einer ‚authentischen‘ Prostituierten gezeichnet, die nicht bloß Körper gegen Geld tauscht, sondern die ein intrinsisches Bedürfnis nach körperlicher Nähe, Zärtlichkeit, Fürsorge und Erregung hat und daher ihre Arbeit auch als Vergnügen empfindet. Umgekehrt ließe sich fragen, ob nicht das Sein das Bewusstsein prägt und eben erst die ‚berufsmäßige‘ Beschäftigung mit Liebesdingen („cette habitude professionnelle de chatteries“<sup>14</sup>) die Frauen nach sinnlichen Erfahrungen – ob im Zärtlichkeitsaustausch mit niedlichen Enten oder frierenden Kindern – lechzen lässt. Auf der anderen Seite wird hier auch stärker als in den anderen Novellen die Bereitschaft, den Körper – oder Teile des Körpers (wie das ‚wurstige‘ Bein) – in koketter Art und Weise als Tauschobjekt (für eine Strumpfhose) zu gebrauchen, inszeniert, was noch einmal die Rolle der Prostituierten als rationalen Agenten, als ‚homo oeconomicus‘, in den Vordergrund rückt. Die verschiedenen Formen des selbst- oder fremdbestimmten ‚Körpereinsatzes‘ sollen im Zentrum des Vortrags stehen, dabei soll auch der Frage nach Maupassants Haltung zur Prostitution zwischen Verklärung und Sozialkritik nachgegangen werden.

### **Dévotion tendre, coquetterie rationnelle et exploitation réifiante - les nouvelles de Guy de Maupassant *Boule de Suif* (1880), *La Maison Tellier* (1881) et *Mademoiselle Fifi* (1882)**

Karl Marx décrit l’aliénation dans le contexte du travail comme un processus de réification lorsque le travailleur ne peut disposer ni de la mesure de sa force du travail, ni de la nature de ses activités, ni du produit final.<sup>15</sup> Par analogie, on peut parler de l’aliénation dans le cadre de la prostitution où le corps devient une marchandise qui peut parfois échapper au contrôle du fournisseur (bien sûr, on peut supposer que des aspects de la personnalité sont aliénés également.) Cependant, comme tout autre travail, la prostitution ne doit pas nécessairement être encadrée dans le contexte des scénarios d’exploitation.

---

<sup>13</sup> Vgl. Guy de Maupassant, *Mademoiselle Fifi*, Paris: P. Ollendorff, 1898, S. 25.

<sup>14</sup> Guy de Maupassant, *La maison Tellier*, Paris: P. Ollendorff, 1899, S. 30

<sup>15</sup> Cf. Karl Marx, Ökonomisch-Philosophische Manuskripte, komm. Von Michael Quante, Frankfurt a.M.: Suhrkamp, 2009, S. 88 bzw. Karl Marx, „Das Kapital. Band I“, in: Marx-Engels-Werke, Bd. 23, Berlin: Dietz Verlag, 1968, pp. 11-802, p. 223.

Maupassant explore exactement cette tension entre autodétermination et hétéronomie dans le domaine des services sexuels dans la nouvelle *Boule de Suif* (1880) qui raconte l'histoire d'une prostituée qui abandonne sa ville natale parce qu'elle ne veut pas se prostituer avec les occupants prussiens. Pour cela, ses compatriotes avec lesquels elle est en fuite lui témoignent leur reconnaissance seulement au moment où elle partage ses provisions\_avec eux. Non seulement Maupassant découvre la contingence des normes morales : la prostitution est d'abord dévalorisée, mais par la suite quand elle s'avère utile, elle est justifiée et même glorifiée comme martyre. Il montre aussi que seule une petite minorité bourgeoise profite du capitalisme fondé sur l'exploitation et la réification. Il est également intéressant de noter que la valorisation ou la dévalorisation de la prostituée sont liées à deux concepts divers de la « honte » : la « pudeur patriotique »<sup>16</sup> distinguée de la putain honorable se transforme en crise de larmes honteuse après sa « marchandisation » (« Elle pleure sa honte »<sup>17</sup>). En outre, une connexion entre la faim, le sexe et la nourriture est suggérée. On la retrouve également d'une manière perversive dans la nouvelle *Mademoiselle Fifi* (1882), dans laquelle un groupe de militaires prussiens représentants d'une culture fasciste-patriarcale, invite des prostituées françaises pour une « grande bouffe » où les baisers se transforment en morsures sanglantes.<sup>18</sup>

Chez Marx, les relations non aliénées sont des relations où on récupère exactement ce qu'on a donné. La nouvelle *La Maison Tellier* (1881), qui traite d'une maison close très bien tenue et appréciée des hommes de classes différentes, montre l'image d'une prostituée « authentique » qui non seulement échange son corps contre de l'argent mais qui a également un besoin intrinsèque de proximité physique, de tendresse, de sollicitude et d'excitation et trouve donc son travail agréable. Toutefois, on pourrait se demander si ce n'est pas « la vie qui détermine la conscience » et si ce n'est pas précisément « cette habitude professionnelle de chatteries »<sup>19</sup> qui donne aux femmes la soif d'expériences sensuelles - que ce soit la tendresse pour des canards mignons ou pour des enfants qui ont froid. D'autre part, dans *La Maison Tellier*, la volonté d'utiliser le corps - ou une partie du corps, la jambe en l'occurrence - de façon coquette comme objet d'échange (contre une paire de collants) est davantage mise en scène que dans les autres nouvelles ce qui souligne le rôle de la prostituée en tant qu'agent rationnel, en tant qu'« homme oeconomicus ».

Les différentes formes d'usage du corps, autodéterminé ou hétéronome, seront au centre de la conférence, l'attitude de Maupassant face à la prostitution, sa position entre idéalisation et critique sociale sera également abordée.

---

<sup>16</sup> Guy de Maupassant, *Boule de suif*, Paris: P. Ollendorff, 1907, p. 45.

<sup>17</sup> Ibid., p. 60.

<sup>18</sup> Cf. Guy de Maupassant, *Mademoiselle Fifi*, Paris: P. Ollendorff, 1898, p. 25.

<sup>19</sup> Guy de Maupassant, *La maison Tellier*, Paris: P. Ollendorff, 1899, p. 30.

**Section/ Sektion:** Corps et capital dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle/ Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts

# Fabian Scharf

(Französisches Gymnasium Berlin/ Lycée Français de Berlin)

[fabianscharf@gmx.net](mailto:fabianscharf@gmx.net)

## „Les tares héréditaires“ & „les anciens atavismes“: Körperbilder bei Émile Zola

Indem sich Zola in seinen frühen theoretischen Schriften auf die Physiologie beruft und im Vergleich zu anderen Autoren seiner Zeit die Psychologie eher vernachlässigt, verdeutlicht er von Beginn an die Relevanz des Körpers in seinem Werk. Dieser macht sich in seinen Romanen und Erzählungen auf vielfältige Weise bemerkbar: als „Bauch von Paris“, d.h. als Allegorie einer sich anbahnenden Konsumgesellschaft, deren Waren in den zentralen Markthallen und Kaufhäusern der französischen Hauptstadt angeboten werden (*Le Ventre de Paris, Au Bonheur des Dames*); als „corps social“, d.h. als Metapher einer kränkelnden und im Untergang begriffenen Gesellschaft (*Son Excellence Eugène Rougon, Paris*); als weiblicher Körper, der auf den Pariser Boulevards zur Ware selbst wird (*L'Assommoir, Nana*) und der als „corps de vierge“ sinnbildlich für die sozialen Missstände einer ganzen Epoche steht (*La Faute de l'abbé Mouret, Le Rêve*); und schließlich als männlicher Körper der Industriellen und Bankiers, die auf Kosten der großen Mehrheit leben (*Germinal, L'Argent*). Die oftmals entstellten und zur Animalität degradierten Körper Letzterer verweisen auf ein entfremdetes Proletariat im Zeitalter der Industrialisierung.

Im Vortrag kommen zahlreiche Schwerpunkte der Sektion zum Tragen: So soll z.B. eruiert werden, inwiefern Zola den Körper als soziales Kapital, als Ware und Produktionsmittel, dargestellt. Außerdem soll die Frage beantwortet werden, ob anhand des problematischen Kaufverhaltens einiger Pariser Kundinnen der Körper in *Au Bonheur des Dames* zur Grundlage von Modekonsum und zum Medium von Affekten, Süchten und Krankheiten wird. Auch sollen die Körperbilder im Zusammenhang mit sozialen Verweigerern, Streikenden und anarchistischen Attentätern (wie z.B. in *Germinal, Paris* und *Travail*) analysiert werden.

Unsere Hypothese ist, dass sich bezüglich der Körperbilder die Vorzeichen im Werk Émile Zolas nach und nach verschieben: Ist der Körper bei Zola eingangs noch den Gesetzen der Physiologie und der Vererbungslehre unterworfen, was der naturalistische Ausdruck der „tares héréditaires“ verdeutlicht (*L'Argent*), so ist der Mensch in der utopischen Spätphase des Werks zunehmend in der Lage, Herr über die Natur zu werden, den Körper eines „neuen Menschen“ zu formen und die althergebrachten Atavismen zu überwinden (*Travail*).

## « Les tares héréditaires » & « les anciens atavismes » :

### Images du corps chez Zola

En se référant à la physiologie dans ses premiers écrits théoriques et en négligeant plutôt la psychologie en comparaison avec d'autres auteurs de son époque, Zola met d'emblée en évidence la pertinence du corps dans son œuvre. Celui-ci se manifeste de diverses manières dans ses romans et nouvelles : comme « Ventre de Paris », c'est-à-dire comme allégorie d'une société de consommation naissante, dont les marchandises sont offertes dans les Halles centrales et les grands magasins de la capitale française (*Le Ventre de Paris*, *Au Bonheur des Dames*) ; comme « corps social », c'est-à-dire comme métaphore d'une société en souffrance et en perte (*Son Excellence Eugène Rougon*, *Paris*) ; comme corps féminin qui devient lui-même une marchandise sur les boulevards parisiens (*L'Assommoir*, *Nana*) et qui, en tant que « corps de vierge », symbolise les maux sociaux de toute une époque (*La Faute de l'abbé Mouret*, *Le Rêve*) ; et enfin comme corps masculin des industriels et des banquiers qui vivent aux dépens de la grande majorité (*Germinal*, *L'Argent*). Les corps de ces derniers, souvent défigurés et réduits à l'animalité, renvoient à un prolétariat aliéné à l'ère de l'industrialisation.

L'exposé abordera de nombreux points forts de la section : il s'agira par exemple de déterminer dans quelle mesure Zola représente le corps comme capital social, comme marchandise et moyen de production. En outre, l'enjeu sera de répondre à la question de savoir si, à travers le comportement problématique de certaines clientes parisiennes, le corps dans *Au Bonheur des Dames* provoque la consommation de mode et devient l'intermédiaire des pulsions, des addictions et des maladies. Il s'agira également d'analyser les images du corps en relation avec les réfractaires sociaux, les grévistes et les personnages anarchistes (comme par exemple dans *Germinal*, *Paris* et *Travail*).

Notre hypothèse est qu'en ce qui concerne les images du corps, l'œuvre d'Émile Zola connaît une évolution : si, au début de l'œuvre de Zola, le corps est encore soumis aux lois de la physiologie et de l'hérédité, ce qu'illustre l'expression naturaliste des « tares héréditaires » (*L'Argent*), dans la phase utopique des dernières œuvres, l'homme est de plus en plus en mesure de devenir maître de la nature, de façonner le corps d'un « homme nouveau » et de surmonter les atavismes ancestraux (*Travail*).

**Section/ Sektion:** Corps et capital dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle/ Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts

## Bibliographie (Auszug):

- Bell, David F. 1988. *Models of Power. Politics and Economics in Zola's Rougon-Macquart*. Lincoln: University of Nebraska Press.
- Bourdieu, Pierre. 1979. *La Distinction. Critique sociale du jugement*. Paris: Minuit.
- Bowlby, Rachel. 1985. *Just Looking. Consumer Culture in Dreiser, Gissing and Zola*. New York: Methuen.
- Butler, Judith. 1995. *Körper von Gewicht. Die diskursiven Grenzen des Geschlechts*. Berlin: Berlin Verlag [1993. *Bodies that matter: on the discursive limits of „sex“*. London: Routledge].
- DeMello, Margo. 2014. *Body Studies: An Introduction*. New York: Routledge.
- Eribon, Didier. 2013. *La société comme verdict. Classes, identités, trajectoires*. Paris: Fayard.
- Foucault, Michel. 1975. *Surveiller et punir. Naissance de la prison*. Paris: Gallimard.
- Greenblatt, Stephen. 1980. *Renaissance Self-Fashioning: From More to Shakespeare*. Chicago: University of Chicago Press.
- Henri Mitterand (Hg.). 1962-1969. *Émile Zola: Œuvres complètes*. [Paris:] Cercle du livre précieux, 15 Bde.
- Henri Mitterand (Hg.). 1960-1967. *Émile Zola: Les Rougon-Macquart. Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire*. [Paris:] Fasquelle/Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade), 5 Bde.
- Ménard, Sophie. 2014. *Émile Zola et les aveux du corps. Les savoirs du roman naturaliste*. Paris: Garnier („Classiques Garnier“, Études romantiques et dix-neuviémistes, n° 40).
- Noiray Jacques. 1981. *Le Romancier et la Machine. L'Image de la machine dans le roman français (1850-1900)*. Bd. 1: *L'Univers de Zola*. Paris: José Corti.
- Scharf, Fabian. 2011. *Émile Zola: De l'utopisme à l'utopie (1898-1903)*. Paris: Honoré Champion.
- Scharf, Fabian (Hg.). 2021. *Émile Zola: Travail. Œuvres complètes – Les Quatre Évangiles, II*. Paris: Garnier („Classiques Garnier“, Bibliothèque du XIX<sup>e</sup> siècle, n° 91).

# Tanja Schwan

Universität Leipzig

[tanja.schwan@uni-leipzig.de](mailto:tanja.schwan@uni-leipzig.de)

## Der ‚Stoff‘, aus dem die Träume sind... –

### Text und Textil, Körper und Konsum bei Émile Zola

Im ausgehenden 19. Jahrhundert wird das Kaufhaus zu einem emblematischen Ort soziokultureller Praxis. In den im Paris der Belle Époque allortend aufragenden Kathedralen des Konsums werden die Differenzen zwischen den Geschlechtern, aber auch die „feinen Unterschiede“ unter Frauen, neu verhandelt und austariert. Die neuen Rollen der Verkäuferin und Konsumentin, die im großstädtischen Milieu der „Hauptstadt des 19. Jahrhunderts“ (Walter Benjamin) bis dahin unbekannte Frauentypen wie die *flâneuse* auf den Plan riefen, boten sowohl bürgerlichen wie proletarischen Vertreterinnen des weiblichen Geschlechts einerseits zwar ungeahnte Freiheiten jenseits der anderen berühmten drei „Ks“ Kinder, Küche, Kirche; andererseits identifizierte und adressierte man sie bald als dankbare Opfer jener gigantischen Manipulationsmaschinerie, die das Kaufhaus neben Arbeitsplatz für die einen und Freizeitvergnügungsstätte für die anderen eben auch repräsentierte.

Von genau dieser Ambivalenz im Blick auf die Frau inmitten des Konsumtempels ist *Au Bonheur des Dames* durchdrungen, mit dem Zola 1884 das Genre des Kaufhausromans begründet und erstmals eine junge Frau als soziale Aufsteigerin ins Zentrum rückt, die sich von der Masse ihrer durch ausgeklügelte Werbestrategien verblendeten Geschlechtsgenossinnen radikal abhebt. Mein Vortrag widmet sich der Frage, wie verschiedene ‚Stoffe‘ – textuelle und textile – fiktionstern miteinander verwoben sind, alte Geschichten von Verführung und Überwältigung neu und anders erzählt werden. Inwiefern generiert das *grand magasin* als Stoff und Sujet eines Romans neue Schreibweisen und ‚Macharten‘ des Textgewebes, die, in Materialität und Substanz der Frauenkörper eingewirkt, eine ungekannte Vielzahl und Bandbreite weiblicher Subjekte hervorbringen, Subjekte, die – mit Max Frisch gesprochen –, Geschichten anprobieren wie Kleider? Im Zusammenspiel von Text und Textil wird deutlich, dass der ‚Stoff‘, aus dem die Träume der Kaufhausangestellten und -kundinnen sind, gleichermaßen als Kraftstoff und Energiequelle fungieren kann wie als Betäubungsmittel mit Suchtpotenzial.

## **Le 'tissu' dont sont fabriqués les rêves... – texte et textile, corps et consommation chez Émile Zola**

Vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le grand magasin devient un haut-lieu des pratiques socioculturelles. Au cœur des cathédrales de la consommation qui s'érigent partout dans le Paris de la Belle Époque ne se renégocient et se rééquilibrent non seulement les différences entre les sexes, mais aussi les distinctions subtiles entre femmes. Les nouveaux rôles de vendeuse et de consommatrice qui, dans le milieu métropolitain de la « capitale du XIX<sup>e</sup> siècle » (Walter Benjamin), ont donné naissance à des types de femmes jusque-là inconnus comme la flâneuse, d'un côté offraient aux représentantes du sexe féminin, tant bourgeoises que prolétaires, des libertés insoupçonnées au-delà de la triade des enfants, du ménage et de l'église. De l'autre côté, on les identifiait et les adressait aussitôt comme les victimes reconnaissantes de cette gigantesque machine à manipuler que représentaient les grands magasins, en dehors d'être un lieu de travail pour les unes et un lieu de loisirs pour les autres.

C'est précisément de cette ambiguïté du regard porté sur la femme au temple de la consommation qu'est imprégné *Au Bonheur des Dames*, roman fondateur, en 1884, du genre du roman de grand magasin, où Zola place pour la première fois au centre une jeune femme en tant qu'ascendante sociale, qui se distingue radicalement de la masse des personnages féminins aveuglés par des stratégies publicitaires sophistiquées. Ma conférence sera consacrée à la question de savoir comment les différents 'tissus' – textuels et textiles – s'entrelacent à l'intérieur de la fiction, afin de raconter de vieilles histoires de séduction d'une façon nouvelle et inattendue. Dans quelle mesure le grand magasin, en tant que sujet et matière d'un roman, génère-t-il de nouveaux modes d'écriture et de 'fabrication' du tissu textuel qui, une fois inscrits dans la matérialité du corps des femmes, donnent naissance à un large éventail et à une multitude inédite de sujets féminins, des sujets qui – pour reprendre les termes de Max Frisch – essaient des histoires comme des vêtements ? L'interaction entre texte et textile montre clairement que la 'matière' dont sont faits les rêves des employées et des clientes des grands magasins peut tout autant servir de source d'énergie que de narcotique au potentiel addictif.

**Section/ Sektion:** Corps et capital dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle/ Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts

# Dagmar Stöferle

Ludwig Maximilians-Universität München

[dagmar.stoeferle@lmu.de](mailto:dagmar.stoeferle@lmu.de)

## „Il n’y a qu’un animal“.

### Körper und Kapital der Tiere bei Balzac und Colette

Im Roman des 19. Jahrhunderts unterliegt nicht nur der menschliche Körper einem durch Kapitalisierungsprozesse bedingten Funktionswandel. Auch die Körper der Tiere, die nun gleichsam an der Stelle der Natur anfangen, die Romanwelten zu bevölkern, sind von diesem Wandel betroffen. Balzac entwirft seine *Comédie humaine* bekanntlich in Analogie zu einer naturgeschichtlichen Zoologie. Diese stößt aber dort an eine Grenze, wo es um gesellschaftlichen Auf- oder Abstieg geht. Insbesondere Frauen und Dinge, so schreibt Balzac im „Avant-propos“, machten die „Espèces sociales“ um vieles komplexer als die „Espèces Animales“. Im gleichen Zuge, da die Mensch-Tier-Analogie theoretisch scheitert, wird nun das Tier interessanterweise zu einem diegetischen Wesen des Romans. In der Novelle *Passion dans le désert* (1830) beispielsweise verliebt sich ein Soldat während des Ägypten-Feldzuges in einen Panther. Was im ‚realistischen‘ Roman bei Hugo, Flaubert, Balzac an den Rändern, im Unheimlichen und Phantastischen, nur angelegt ist, wird – das wissen wir seit den Cultural und Literary Animal Studies – im 20. Jahrhundert zunehmend zu einer diskursübergreifenden, subversiven, aber auch spekulativen Erzählpraxis. Im Vortrag soll am Beispiel von Colette gezeigt werden, wie schillernd eine Prosa werden kann, die vor allem über das zurückblickende, sprechende und handelnde Tier seine Leser und Leserinnen verführt. – Eine Prosa, die zugleich ein Produkt von Kapitalisierungsprozessen und Medium ihrer Reflexion darstellt.

## „Il n’y a qu’un animal“.

### Corps et capital chez Balzac et Colette

Ce n’est pas seulement le corps humain qui subit des transformations de valeur dans le roman du 19<sup>e</sup> siècle. Le corps des animaux, qui substitue en quelque sorte le rôle de la nature dans la littérature, est également concerné par ces changements. Malgré les bouleversements sociaux dans les secteurs financier et commercial Balzac conçoit la *Comédie humaine* par une analogie avec l’histoire naturelle et la zoologie. Mais celle-ci a ses limites là où il est question d’une ascension ou d’une descente sociale des individus. Dans son Avant-propos, Balzac écrit que les femmes et les choses représentaient la raison pour une plus grande complexité des „Espèces sociales“ que celle des „Espèces Animales“. Si l’analogie des espèces échoue théoriquement, les bêtes dans le roman avancent au même temps à un statut qu’on pourrait

appeler ‚êtres diégétiques‘. Dans la nouvelle *Une passion dans le désert* (1830) par exemple, un soldat tombe amoureux d'une panthère pendant l'expédition de Haute-Egypte. Ce qui reste l'exception dans le roman réaliste, un élément fantastique ou bien inquiétante étrangeté, deviendra au 20<sup>e</sup> siècle un caractéristique narratif de plus en plus répandu. Selon l'anthropozoologie il s'agit là d'un procédé narratif caractéristique non seulement du roman, mais de tout un discours subversif et spéculatif. Avec l'exemple de l'écriture de Colette, nous verrons finalement une prose qui interpelle ses lecteurs et ses lectrices principalement à l'aide de ‚personnages animaux‘ qui savent regarder, parler et agir. Cette prose représente autant le produit de changements économiques qu'un moyen de les refléter.

**Section/ Sektion:** Corps et capital dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle/ Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts

**Bibliographie:**

Borgards, Roland / Köhring, Esther / Kling, Alexander (Hg.). 2020. *Texte zur Tiertheorie*. Stuttgart: Reclam.

Balzac, Honoré de. 1976ff. *La Comédie humaine*, hg. Pierre-Georges Castex, 12 Bände, Paris : Gallimard (Pléiade).

Colette, Sidonie Gabrielle. 1984ff. *Œuvres*, hg. Claude Pichois. 4 Bände. Paris : Gallimard 1984-2001 [= Pléiade-Ausgabe].

Haraway, Donna. 2008. *When Species Meet*. Minneapolis: University of Minnesota Press.

# Patrick Teichmann

Johannes Gutenberg-Universität Mainz

[pteichma@uni-mainz.de](mailto:pteichma@uni-mainz.de)

## **Die Überwindung des geschlechtlichen *Othering*: Kapital und Macht in George Sands *Nanon***

Armut, Machtasymmetrie, Patriachat: In ihrem späten Roman *Nanon* (1872) entwirft George Sand ein düsteres Bild von der gesellschaftlichen Ordnung im ländlichen Frankreich des ausgehenden Ancien Régime. Mitten in diesem Setting siedelt sie jedoch den Aufstieg der gleichnamigen Protagonistin an, die ihr angestammtes bäuerliches Milieu sowie die ihr zugeschriebene weibliche Rolle überwindet und schlussendlich zur wohlhabenden Großgrundbesitzerin aufsteigt. Der Roman rückt dabei ostentativ ihren körperlichen Kraftakt und ökonomischen Errungenschaften in den Vordergrund. Daher wird in diesem Beitrag die These vertreten, dass George Sand in *Nanon* gegen die Machtasymmetrie und das diskursive *Othering* zuungunsten von Frauen anschreibt und diesem Missstand die Vision einer aufgeklärten Protagonistin entgegensetzt, die aufgrund ihrer körperlichen Androgynie und ihrer kapitalistischen Erfolge sinnbildlich für das Idealbild einer auf sozialer Mobilität und Leistungsgedanken fußenden Gesellschaftsordnung steht.

Zu diesem Zweck wird in einem ersten Schritt die in *Nanon* vorgenommene Darstellung von männlichen und weiblichen Körpern analysiert, die als Marker der sich im Laufe des Romans allmählich verschiebenden Geschlechterverhältnisse fungieren. Das Incipit ist insofern noch ganz von der kollektiven Sozialisierung im Sinne Pierre Bourdieus – gemäß *La distinction* (1979) – geprägt, als die verarmte Bäuerin Nanon in der patriarchalisch geprägten Hierarchie zunächst keinerlei Aussicht auf Aufstiegschancen besitzt. Im Zuge der bald ausbrechenden Französischen Revolution erkennt sie allerdings schnell das Potenzial, das sich für sie durch die neu geschaffene soziale Mobilität ergibt: Sie nimmt allein eine weite Reise auf sich, um ihren inhaftierten Freund Émilien zu befreien, und wird im Zuge dieses abenteuerlichen Unterfangens mit androgynen Attributen beschrieben. Gleichwohl muss sie dabei gegen das geschlechtliche *Othering*, das Simone de Beauvoir in *Le deuxième sexe* (1949) beschreibt, ankämpfen, da sie auf ihren ausgedehnten Wegstrecken durch das ländliche Frankreich die von der Gesellschaftsordnung aufoktroyierte weibliche Rolle überwindet und sich in die öffentliche, d.h. bisher rein männlich konnotierte, Sphäre hinauswagt.

Darüber hinaus sollen Nanons kapitalistische Erfolge in den Blick genommen werden: Nach der erfolgreichen Befreiung Émilien und deren gemeinsamer Flucht erarbeitet sich die Protagonistin durch die kompetent angelegte Bewirtschaftung eines bisher

menschenverlassenen Territoriums und den geschickten Verkauf der landwirtschaftlichen Erzeugnisse mittels spekulativer Strategien ein stetig wachsendes Kapital. Diese ökonomischen Erfolge ermöglichen es Nanon schlussendlich, das ehemalige Klostergut, das seit der *vente des biens nationaux* zum Verkauf steht, zu erwerben; durch die Kommodifizierung des sich daran anschließenden Grundstücks steigt sie innerhalb des Dorfs zur wohlhabenden Kapitalistin und sogar zur Bürgermeisterin auf, während Émilien ihr nun finanziell und sozial unterlegen ist. Am Ende des Romans inszeniert Sand somit in diesem mikrokosmischen Setting ihre Vision einer neuen Gesellschaftsordnung, in der das körperlich-geschlechtliche *Othering* aufgehoben ist und die neuen Machtverhältnisse auf der kapitalistischen Eigenleistung jedes Einzelnen gründen.

## **Surmonter l'altérisation sexuelle : le capital et le pouvoir dans *Nanon* de George Sand**

Pauvreté, asymétrie du pouvoir, patriarcat : dans son roman tardif *Nanon* (1872), George Sand brosse un tableau sombre de l'ordre social qui domine les provinces lors de l'Ancien Régime. Au sein de ce décor, elle met toutefois en scène l'ascension de la protagoniste éponyme qui parvient à surmonter son milieu paysan natal ainsi que le rôle féminin qui lui est attribué : à la fin, elle devient une grande propriétaire terrienne avec une fortune considérable. Pour cette mise en scène, le roman met en exergue son tour de force corporel et ses prouesses économiques. Aussi émettrons-nous l'hypothèse que George Sand se prononce dans *Nanon* contre l'asymétrie du pouvoir et l'altérisation sexuelle en défaveur des femmes pour y opposer la vision d'une protagoniste éclairée qui devient, en raison de son androgynie physique et de ses succès capitalistes, la représentante de l'image idéale d'un ordre social fondé sur la mobilité sociale et l'idée de performance.

Pour cela, nous examinerons dans un premier temps la mise en scène sandienne des corps masculins et féminins qui fonctionnent comme des marqueurs des rapports de genre qui se déplacent progressivement au cours du roman. L'incipit est encore entièrement marqué par la socialisation collective au sens de Pierre Bourdieu – selon *La distinction* (1979) – dans la mesure où Nanon, la paysanne appauvrie, n'a au début aucune perspective d'ascension dans la hiérarchie patriarcale. Dans le sillage de la Révolution française, qui ne tarde pas à éclater, elle discerne toutefois rapidement le potentiel que constitue pour elle la nouvelle mobilité sociale : lors du voyage épuisant qu'elle entreprend toute seule pour libérer son ami emprisonné, Émilien, elle est décrite à l'aide des attributs androgynes. En même temps, elle doit lutter contre l'altérisation sexuelle – décrite par Simone de Beauvoir dans *Le deuxième sexe* (1949) – car au cours de ses longs trajets à travers la France profonde, elle surmonte le

rôle féminin imposé par l'ordre social en s'aventurant dans la sphère publique, qui était jusqu'alors connotée uniquement masculine.

De surcroît, nous nous pencherons sur les succès capitalistes de Nanon : après avoir libéré Émilien et à la suite de leur fuite commune, la protagoniste accumule un capital en constante croissance grâce à l'exploitation compétente d'un territoire en friche et à la vente habile des produits agricoles au moyen de ses stratégies spéculatives. Ces succès économiques permettent finalement à Nanon d'acquérir l'ancien domaine du couvent lors de la vente des biens nationaux ; par l'exploitation du terrain qui s'y rattache, elle devient une capitaliste aisée et même la maire de son village natal tandis qu'Émilien lui est désormais inférieur financièrement et socialement. À la fin du roman, Sand met ainsi en scène, dans ce cadre microcosmique, sa vision d'un nouvel ordre social dans lequel l'altérisation physique et sexuelle est abolie et où les nouveaux rapports de pouvoir se fondent sur l'apport capitaliste individuel.

**Section/ Sektion:** Corps et capital dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle/ Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts

**Bibliographie:**

Beauvoir, Simone de. 1986. *Le deuxième sexe, tome II : L'expérience vécue*. Paris: Folio.

Bourdieu, Pierre. 1979. *La distinction : Critique sociale du jugement*. Paris: Minuit.

Massardier-Kenney, Françoise. 2000. *Gender in the Fiction of George Sand*. Amsterdam et al. : Rodopi.

Mathias, Manon. 2016. 'L'esprit, le cœur et les bras' : Rethinking Art as Labour in George Sand. *The Modern Language Review* 111. 104-120.

Rogers, Nancy E. 1996. Sand's Peasant Heroines : From Victim to Entrepreneur, from 'Connaissance' to 'Idée,' from *Jeanne* to *Nanon*. *Nineteenth-Century French Studies* 24. 347-360.

Sand, George. 2005. *Nanon*. Paris : Actes Sud.

Savy, Nicole. 2005. La bergère, la citoyenne et le capital foncier : Sur *Nanon* de George Sand. In Marie-France Brive (ed.), *Les Femmes et la Révolution française*, Band 3, 137-142. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail.

Szabó, Anna. 1993. La Révolution à la lumière d'une autre : *Nanon* de George Sand. In Simone Bernard-Griffiths (ed.), *Un lieu de mémoire romantique : La révolution de 1793*, 273-285. Neapel : Vivarium.